

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUE

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : BEDIRA Nor El Houda

Intitulé :

**L'impact de la compréhension orale sur
l'amélioration des productions écrites**

« Réutilisation du lexique. » :

**Cas des apprenants de la 3^{ème} année moyenne du C.E.M Ibn-Hani El
Andaloussi/ M'SILA.**

Soutenu devant le jury composé de:

Nom et prénom de l'enseignant

Université

ZEBIRI Abderezak

Université Mohamed BOUDIAF - M'SILA

Président

BENSEFA Youcef

Université Mohamed BOUDIAF - M'SILA

Rapporteur

BOUGLIMINA Mustafa

Université Mohamed BOUDIAF - M'SILA

Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche Mr BENSEFA Youcef, pour son dévouement, ses conseils, et pour sa patience.

Je voudrais également exprimer ma reconnaissance à tous les enseignants de notre département, surtout monsieur BOUKHALAT.

Je souhaiterais remercier également le professeur de français au CEM Mme Belhadj Souad pour son soutien et sa compréhension.

Mes remerciements iront à toutes les personnes proches qui m'ont soutenue pendant cette période de recherche, ainsi que tous ceux sur qui j'ai pu compter à un moment donné, et qui ont une part dans la réalisation de ce modeste mémoire.

Que chacun de vous trouve ma reconnaissance et ma gratitude éprouvée.

Merci.

Dédicace

Je dédie ce modeste mémoire,

À mes chers parents Abdellatif et Kheira qui m'ont soutenu et cru en moi tout au long de ma carrière universitaire ;

À ma chère sœur Mouna, mes chers frères Djamel et Hamada ;

À mon neveu Amine ;

À ma grand-mère, mes tantes, oncles, cousins et cousines ;

À mes amies Marwa M, Lina L et Fatima D.

À tous les étudiants et les étudiantes de ma promotion, sans citer des noms. Que chacun trouve à travers ces lignes ma sincère amitié.

Et à tous ceux qui m'aiment.

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Table des matières	
Résumé	
Introduction générale	
Introduction générale:	1
 Chapitre I : La compréhension orale et la production écrite	
I.1. Introduction :	5
I.2. Généralités :	5
I.2.1. L'enseignement de français en Algérie :	5
I.2.2. Le français en cycle moyen :	6
I.3. La compréhension orale à la réserve des apprenants en classe de FLE:	6
I.3.1. Définition de la compréhension orale :	6
I.3.2. Les types d'exercices en compréhension orale :	7
I.3.3. Le rôle de l'enseignant pendant la classe	7
I.3.4. La démarche pédagogique de la compréhension orale :	8
I.3.5. (Tableau 1) Les trois étapes de la compréhension de l'oral :	9
I.3.6. les stratégies d'enseignement de la compréhension orale :	9
I.3.7. Les supports de la compréhension orale :	10
I.3.8. L'évaluation de la compréhension orale :	10
I.4. L'apprentissage de l'écrit en classe de FLE :	11
I.4.1. Définition de la production écrite :	11
I.4.2. Les éléments de la production écrite :	12
I.4.3. Les méthodes de la rédaction :	13
I.4.4. Les composantes de la compétence communicative :	13
I.4.5. Les modèles de rédaction de textes indiquant des traitements:	14
I.4.6. Les difficultés de la production écrite :	15
I.4.7. l'évaluation de la production écrite :	18
I.4.8. les stratégies et remédiations pour une bonne production écrite :	19
I.4.9. L'importance de la production écrite :	20
Conclusion :	20

Chapitre II: Mémorisation et apprentissage

II.1. Introduction :	22
II.2. La mémorisation :	22
II.2.1. La mémoire :	22
II.2.2. Le fonctionnement de la mémoire :	23
II.2.3. Le processus de mémorisation :	23
II.2.4. La fonction de la mémoire en production écrite :	24
II.2.5. les registres de la mémoire :	24
II.2.6. L'organisation de la mémorisation :	26
II.2.7. Les moyens de perception (auditif, visuel, kinesthésique) :	26
II.3. La mémoire dans les apprentissages à l'école :	27
II.3.1. La place de la mémoire à l'école :	27
II.3.2. Les procédés actuels de mémorisation :	27
II.3.3. Lien entre la mémoire et la réussite scolaire :	28
II.3.4. Les outils pertinents pour activer la mémorisation :	29
II.3.5. La classification des catégories de connaissances :	30
II.3.6. La fixation des acquis lexicaux :	31
II.3.7. La mémorisation et l'intelligence :	31

Partie pratique : L'expérimentation

I.1. Introduction	33
I.2. Synthèse descriptive portant sur le déroulement de l'enquête :	34
I.2.1. Description du lieu :	34
I.2.2. Le corps enseignant :	34
I.2.3. Le corps apprenant :	34
I.2.4. La salle de classe :	35
I.2.5. L'enseignant :	35
I.2.6. Echange avec l'enseignante :	35
I.2.7. La durée prévue de l'expérimentation :	35
I.3. La description de l'expérimentation prévue:	35
I.3.1. Description du teste prévu :	35
I.3.2. L'activité prévue pour la séance 1 d'expérimentation:	35
I.3.3. Présentation du teste :	36
I.3.4. Déroulement de la séance :	36
I.3.5. Commentaire sur le déroulement de l'activité compréhension orale:	38
I.3.6. L'activité prévue pour la séance 2 d'expérimentation:	40

I.3.7. Déroulement de la séance :	40
1.3.8. (Tableau n° 3)La grille d'évaluation :	41
I.4. L'analyse des copies :	42
Conclusion :	52

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE:	54
-----------------------------	----

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	56
------------------------------------	-----------

ANNEXES	59
----------------	-----------

Résumé

La production écrite occupe une place importante dans la didactique du FLE, son enseignement fait partie des préoccupations essentielles des enseignants, c'est pourquoi nous avons choisi ce thème, qui consiste à démontrer le rôle que la compréhension orale joue sur l'amélioration des productions écrites des apprenants, et sur leur bagage lexical.

Pour commencer, nous avons présenté les notions de base, l'écrit, l'oral et la mémorisation du lexique chez les apprenants pour pouvoir le réutiliser, ensuite nous avons consacré la partie pratique à l'expérimentation qui a été prévue au CEM Ibn-Hani El Andaloussi, pour assister à une séance de compréhension orale, une séance de production écrite et l'évaluation, à travers cette dernière nous aurions la réponse à notre problématique, par analyser les copies des apprenants de la 3^{ème} année moyenne et les questionnaires distribués durant les deux séances.

Les résultats trouvés à partir de notre analyse des copies et des questionnaires montrent que la majorité des apprenants mémorisent pendant la séance de compréhension orale accompagnée d'un document oralisé et réutilisent le lexique appris lors de cette séance dans leurs productions écrites.

Abstract

Written production is an important part of the FLE's teaching process, its teaching is one of the main concerns of teachers, that's why we have chosen this theme, which is to demonstrate the role that oral comprehension plays in improving the written production of learners and their lexical luggage.

First of all, we have presented basic concepts, written, oral, and lexicon memorization among learners so that they can reuse it. Secondly, we devoted the practical part to the experimentation that was planned for CEM Ibn-Hani El Andaloussi, to attend an oral comprehension session, a written production session and an evaluation session, through the latter we would have the answer to our problem, by analysing copies of learners productions and questionnaires distributed during the two sessions to 3rd year old learners.

The results found from our analysis of copies and questionnaires, show that the majority of learners memorize during the oral comprehension session accompanied by an oral document, and reuse the lexicon learned during this session in their written productions.

ملخص

يشغل التعبير الكتابي دورا مهما في تعليم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية، وتعليمه أصبح من بين الاهتمامات الرئيسية لدى المعلمين، لهذا كان اختيارنا لهذا الموضوع، الذي يظهر دور الفهم الشفوي وما ينتجه في تحسين التعبير الكتابي لدى المتعلمين ومعجمهم المكتسب.

أولاً، قدمنا المفاهيم الأساسية، الكتابة، اللفظ الشفوي، والحفظ المعجمي لدى المتعلمين وإعادة استخدامه، ثم كرسنا الجزء العملي للجانب التجريبي، التي تم التخطيط لها بأن تكون في "متوسطة ابن هاني الأندلسي"، لحضور حصة التعبير الشفوي، حصة التعبير الكتابي، وحصة التقييم، من خلال الحصة الأخيرة، نجد الحل لمشكلتنا بالقيام بتحليل عينات من التعابير الكتابية المنجزة من طرف متعلمي السنة الثالثة متوسط والاستبيانين.

النتائج المتحصل عليها من خلال عينات التعابير الكتابية والاستبيانين تبين ان المتعلمين يحفظون خلال حصة التعبير الشفوي المرفق بوثيقة شفوية معجم جديد ويعيدون استخدامه في تعابيرهم الكتابية.

Introduction générale

Introduction générale:

Introduction générale:

L'apprentissage des langues étrangères devient aujourd'hui important dans notre monde qui s'ouvre doucement mais sûrement sur la mondialisation, les technologies et les relations internationales, de plus en plus les enseignements de langues étrangères sont proposés, notamment les cours des langues en ligne, parce qu'on voyage beaucoup, que ce soit en loisirs ou pour affaires. Apprendre d'autres langues devient donc une nécessité.

L'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se réaliser avec efficacité si on isole son aspect linguistique d'aspect culturel. « *Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle.* » (Lambert F, 1994 :34).

Dernièrement, nous avons remarqué que les apprenants en CEM en particulier rencontrent des difficultés concernant l'oral et l'écrit, ce qui cause une baisse de niveau dans leurs rédactions. La compréhension orale occupe une place importante, car elle constitue une activité complexe, surtout quand il s'agit d'une langue étrangère, sans nous oublions la production écrite que elle aussi occupe une place extrêmement importante. La production écrite est un acte qui conduit l'élève à former et à s'exprimer pour les communiquer en écrit.

De nouveaux modèles d'apprentissages ont été construit pour l'investissement du savoir acquis durant la compréhension orale en production écrite, ce que nous allons établir dans notre travail de recherche.

En effet, la compréhension orale est un moyen efficace dans l'apprentissage du FLE, elle est considérée comme une source d'informations littéraire, scientifique, culturelles..., également elle représente un acte cognitif qui a comme but de faciliter la compréhension d'un texte.

Dans les programmes scolaires algériens de la 3ème année moyenne, les compétences et les objectifs donnés à la compréhension orale sont distinctement énoncés. La compréhension d'un sens effectué à partir d'un message écouté constitue une compétence fondamentale se démultiplie en objectifs d'apprentissage.

En parallèle, l'écrit est défini dans le dictionnaire didactique comme « *une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* » CUQ, JP, dictionnaire de didactique du français langues étrangères et seconde, CLE International, 2003, ce qui donne à la production écrite le pouvoir d'occuper une place importante, car elle crée une activité extrêmement complexe.

Durant notre stage, nous avons constaté que l'écrit et l'oral sont liés, autrement dit, l'acquisition d'une langue étrangère nécessite la compréhension orale pour que l'apprenant puisse maîtriser l'oral et l'écrit.

Dans notre travail de recherche, nous avons constaté que les apprenants en 3ème année moyenne ont de difficulté en écrit : bagage linguistique limité, mauvais usage des règles grammaticales, manque de motivation, aucune mémorisation, difficulté d'expression....

Introduction générale:

D'autre côté, la compréhension orale aussi leur cause des difficultés : incompréhension de la langue, difficulté d'expression, blocage..., parce qu'ils ont pris l'habitude à un français arabisé qui leur bloque en production comme en compréhension.

L'objectif de notre travail de recherche est de montrer l'importance de la compréhension orale dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et ce que cette dernière apporte dans l'amélioration des productions écrites.

Notre recherche met la lumière sur la mémorisation des apprenants pendant l'activité de compréhension orale et la réutilisation du lexique appris dans la production écrite.

Enfin, notre travail consiste à trouver une solution aux apprenants et les formes pour qu'ils soient producteurs autant que récepteurs.

Pour éclairer notre recherche nous poserons la problématique suivante :

Est-il possible d'améliorer le niveau des apprenants en activité de production écrite à l'aide de la compréhension écrite et mémoriser durant cette dernière ?

Cette problématique contient d'autres questions qui sont :

- Quel est le statut de l'oral en classe de la 3^{ème} année moyenne en contexte algérien ?
- Est-ce que la mise en place d'une pédagogie de l'oral aide d'améliorer les compétences orales des apprenants ?
- Est-ce que les apprenants arrivent à mémoriser pendant la compréhension orale ?

Pour répondre à notre problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes :

- L'investissement de l'activité de la compréhension orale pourrait être la solution pour former un élève capable de produire.
- L'activité compréhension orale aide l'apprenant à observer et à enrichir ses connaissances, pour les réutiliser dans les productions écrites.
- L'utilisation de la technique du rappel des connaissances acquises pendant l'activité compréhension orale pourrait faciliter aux apprenants la mémorisation, pour les réutiliser dans les productions écrites.

Les objectifs de ce travail de recherche sont les suivants :

- Démontrer l'importance de la compréhension orale et son rôle d'améliorer le niveau des productions écrites.
- Valoriser la compréhension orale et reconnaître sa place dans nos classes pour un meilleur apprentissage du FLE.
- Prévoir une amélioration des productions écrites en développant les compétences de la compréhension orale.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons opté pour deux démarches, la première ; une méthode expérimentale et la deuxième ; une méthode analytique qui porte sur l'analyse des questionnaires proposés aux apprenants et l'analyse de leurs productions écrites.

Introduction générale:

Notre travail de recherche est scindé en trois chapitres :

- Le premier chapitre s'intitule « la compréhension orale et la production écrite », il est composé de deux parties, la première ; la compréhension orale, dans lequel nous allons la définir, par la suite, nous parcourrions les types d'exercices de la compréhension orale, sa démarche pédagogique, ses étapes, ses stratégies, et les supports d'enseignement. La deuxième, la production écrite, dans lequel, nous allons la définir, les difficultés liées à son apprentissage, et les différentes stratégies pour améliorer cette activité.
- Le deuxième chapitre s'intitule « mémorisation et apprentissage », dans ce chapitre nous allons la définition de la mémorisation, son fonctionnement, et sa place dans les apprentissages à l'école.
- Le chapitre pratique, dans lequel nous allons décrire le déroulement de notre enquête, l'expérimentation prévue, et l'analyse des copies des apprenants et voir l'impact de la compréhension orale sur la production écrite et confirmer notre hypothèse

Nous concluons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous résumons notre travail.

Chapitre I : La compréhension orale et la production écrite

I.1. Introduction :

L'écrit n'a pas été « inventé » car il fait partie des pratiques fondamentales de la langue, souvent nous nous retrouvons à rédiger de différents types de texte, ce qui a encouragé des didacticiens à créer des méthodes pour l'amélioration de l'écrit et son enseignement.

Dans ce chapitre, nous allons donner quelques définitions de quelques notions et concepts relatifs à notre thème de recherche. Pour ce faire, nous présenterons dans un premier temps la compréhension orale en donnant la définition propre de ce terme.

Nous mettrons en valeur le langage oral dans l'école algérienne en citant les types d'exercice avec des conseils didactiques en compréhension orale, en mettant l'accent sur le rôle de l'enseignant pendant la classe. Nous essaierons de mettre en exergue l'apport de la compréhension orale à la production écrite.

Il sera question dans un deuxième temps, d'essayer de présenter l'apprentissage de l'écrit, en montrant les difficultés de ce dernier.

A la fin de ce chapitre, nous parlerons des stratégies pédagogiques à prendre en compte pour une bonne production écrite.

I.2. Généralités :**I.2.1. L'enseignement de français en Algérie :****I.2.1.1. Le français en Algérie :**

Depuis 1830, le français est passé par plusieurs périodes en Algérie. D'ailleurs, il a été témoin de nombreux changements sociopolitiques qui l'ont positionné en tant qu'une langue étrangère. L'Histoire linguistique en Algérie a reconnu quatre grandes périodes.

I.2.1.1.1. Pendant la colonisation française :

« L'âge d'or du français » a été considérée, elle a duré pratiquement 132 ans, l'arabe était presque absent pas utilisé dans les administrations et institutions pendant que le français a été utilisé sur tout le territoire algérien.

I.2.1.1.2. Avant l'arabisation :

En cette période les algériens maîtrisaient le français parce qu'ils étaient de bons locuteurs de français même s'ils ne maîtrisaient pas la langue écrite. A l'école, le français avait le privilège d'être enseigné dans la plupart des matières.

I.2.1.1.3. Après l'arabisation :

Le système d'arabisation était le coup bas pour la langue française en Algérie, parce que l'arabe est revenu à l'école algérienne et était enseigné dans toutes les matières, mis à part dans quelques facultés tel que la faculté de médecine, cette dégradation de la langue française jusqu'à nos jours mais qui s'afflige le niveau scolaire après avoir retrouvé dans une situation d'insécurité.

I.2.1.1.4. Actuellement :

Le français est une langue qui s'est imposée en Algérie, vu que l'Algérie n'a pas choisie d'être francophone mais le français est utilisée dans tous les domaines tout comme l'Arabe, ceci est la conséquence de histoire coloniale.

I.2.2. Le français en cycle moyen :

En tant qu'une matière enseignée au cycle moyen, le français représente une place très importante, car il est considéré comme une matière essentielle avec un volume horaire ' heures et une séance d'atelier de réflexion partagée qui sert à améliorer l'oral, et les apprenants doivent passer 3 examens chaque trimestre : deux devoirs et une composition, avec des coefficients qui deviennent importants en avançant dans le cycle.

I.3. La compréhension orale à la réserve des apprenants en classe de FLE:**I.3.1. Définition de la compréhension orale :**

La compréhension de l'oral a connu diverses définitions surtout avec le développement des domaines de recherche en DLE est alors l'une des étapes les plus fondamentales de la communication orale et surtout dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Dans les années 70 la compréhension orale a pris un rôle primordial, qui a été considéré par la suite comme un objectif d'apprentissage. Nous pouvons donc dire que la compréhension orale est une compétence qui vise à acquérir d'une manière progressive à l'apprenant des stratégies d'écoute d'un premier lieu et de compréhension d'énoncé à l'oral en second lieu.

D'après le dictionnaire pratique de didactique du FLE (Robert, 2008 : 40), « *en didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale du décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale)* ».

Selon Jean-Pierre, CUQ : « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute.* » (Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, France, Nathan, 2002, p.49.). Elle est la seule activité que nous ne contrôlons pas complètement qui autorise l'apprenant de lire, d'écrire ou d'apprendre la parole.

L'acquisition de la compréhension orale est la plus difficile car elle se base sur l'étape d'écoute dans l'objectif de comprendre les informations d'un but précis et global.

L'apprenant sera petit à petit capable de distinguer les informations, de les hiérarchiser, de prendre notes en ayant écouté son enseignant, car l'acte écouter n'est guère évident pour les apprenants surtout dans une langue étrangère, même cet acte est banal en langue maternelle.

I.3.2. Les types d'exercices en compréhension orale :

L'enseignant est obligé de montrer les différentes stratégies d'écoute aux apprenants afin de les entraîner aux exercices et tests destinés à cette activité, il est important de varier les supports et les objectifs pour chaque activité.

En réalité, les exercices et les tests ont pour but de contrôler la compréhension, ils apportent aux apprenants une aide afin de rechercher et trouver le sens.

Pour ceci, l'enseignant a le pouvoir de présenter à ses apprenants des activités et des activités qui se présentent différemment stimulent leurs esprits et ne pas les ennuyer.

Ces activités comme :

- Des questions à choix multiples (QCM).
- Des questionnaires vrai/faux/je ne sais pas.
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC).
- Des questionnaires ouverts.
- « Des tests de closure : ce test a pour objectif de vérifier la compréhension, tant globale que détaillé, d'un texte et l'utilisation des termes grammaticaux ou lexicaux adéquats. »

Après avoir réalisé des exercices d'une typologie variée en compréhension orale, l'enseignant évaluera la compréhension de ses apprenants à partir de leurs réponses. Durant l'évaluation, l'enseignant ne doit pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe, et d'après ; l'apprenant ici va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, et va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait, et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

I.3.3. Le rôle de l'enseignant pendant la classe

L'enseignant doit perpétuellement chercher à évoluer et à acquérir de nouvelles connaissances, il doit surtout être capable d'améliorer son contenu, mais également son savoir être pour améliorer son attitude vis-à-vis de ses apprenants et répondre à leurs besoins en créant un endroit éducatif qui aide à donner toujours plus et être toujours motivé. Pour ce faire l'enseignant doit :

- Présenter aux apprenants une variété d'activités et exercices.
- Modifier les stratégies de compréhension : c'est-à-dire utiliser les stratégies qui répondent aux besoins de l'apprenant.

- Fixer les objectifs de la compréhension que l'apprenant doit atteindre.
- Encourager les apprenants à écouter attentivement et à faire des liens entre ce qu'ils écoutent, ce qu'ils comprennent et ce qu'ils savent déjà.
- Favoriser la résolution des problèmes durant la compréhension orale c'est à dire l'enseignant aide l'apprenant à découvrir le sens des mots nouveaux et désigner leurs erreurs commises.
- Faciliter l'apprentissage en aidant les apprenants dans leurs stratégies d'apprentissages
- Animer la classe (leur donner la parole, etc...)
- Utiliser le matériel pédagogique mis à disposition.

I.3.4. La démarche pédagogique de la compréhension orale :

La compréhension orale peut être enseignée de différentes façons. Souvent l'enseignement de la compréhension orale n'est pas facile à comprendre à cause des documents complexes utilisés, les didacticiens proposent généralement une démarche de trois temps : la pré-écoute, l'écoute et l'après écoute. (Lizanne Lafontaine, enseigner l'oral au secondaire, Montréal, Chenelière éducation, 2007, 139p.)

I.3.4.1. La pré-écoute :

Est une étape cruciale en compréhension orale, est malheureusement trop souvent négligée en classe. En effet, souvent peu ou pas de préparation n'est donnée aux élèves en termes d'écoute. La pré-écoute fait appel à des stratégies d'apprentissage métacognitives qui font le point sur ce que l'auditeur va apprendre ou vient d'apprendre. Elle permet également de présenter l'intention d'écoute aux élèves ainsi que le paysage sonore.

I.3.4.2. L'écoute :

L'écoute fait l'appel à des stratégies d'apprentissages cognitives qui favorisent l'interaction entre l'auditeur et le matériel d'apprentissage. C'est la partie centrale du projet d'écoute : l'élève utilise diverses stratégies d'écoute, recensées dans le (tableau 1), que l'enseignant doit enseigner d'une manière explicite, quel que soit l'enseignement. L'écoute doit se faire en deux temps : premièrement, une écoute globalement ensuite une, une ou plusieurs écoutes analytiques, appuyées, entre autres, par une grille d'écoute.

I.3.4.3. L'après écoute :

À cette dernière étape les stratégies d'apprentissages socioaffectives entrent en jeu qui va favoriser l'interaction avec les autres pour aider l'apprentissage. C'est souvent pendant l'après écoute que les élèves réagissent, mettent en commun leur grille d'écoute et leurs informations, se questionnent et s'encouragent.

En effet, faire la compréhension orale en tenant compte de stratégies d'écoute proposées par les programmes d'études, du paysage sonore favorisant une écoute active et des étapes

du projet d'écoute permet à la fois de l'enseigner efficacement et d'outiller les apprenants à travers leurs écoutes globales et analytiques.

I.3.5. (Tableau 1) Les trois étapes de la compréhension de l'oral :

Etapes	Stratégies	Exemples
Pré-écoute Préparation à l'écoute.	Stratégies métacognitives Faire le point sur ce que l'auditeur va apprendre ou vient d'apprendre	-anticipation -activation des connaissances antérieures -formation hypothèses
Ecoute écoute globale et analytique	Stratégies cognitives Favoriser l'interaction entre l'auditeur et le matériel d'apprentissage	-traitement de l'information : entendre, sélectionner, identifier, reconnaître, clarifier, synthétiser, juger, etc. -reformulation -vérification d'hypothèses
Après l'écoute Réalisation d'un projet connu, réel (fictif ou non) et authentique	Stratégies socioaffectives Favoriser l'interaction avec les autres pour aider l'apprentissage	-interaction -questionnement -encouragement

I.3.6. les stratégies d'enseignement de la compréhension orale :

Il existe diverses stratégies d'enseigner la compréhension orale, on cite quelques-unes :

I.3.6.1. Anticiper l'écoute :

« Le but de l'anticipation est stimuler la curiosité de l'élève, encourager à faire part les connaissances ou expérience sur le sujet, réactiver ou introduire le vocabulaire qui aidera à la compréhension, mettre en attente. » (COSSU Y et FAYEL J-J : l'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2, France, Nathan, 1998, p82), anticiper est la première étape qui préconise à préparer la compréhension orale, prévoir le contenu d'un document, et jouer un rôle dans la construction du sens.

I.3.6.2. Tolérer un certain degré d'ambiguïté :

Cette stratégie consiste à expliquer aux apprenants certains mots difficiles pour les aider à trouver la réponse à la question posée.

I.3.6.3. Intention de communication :

« En didactique des langues l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur mais au canal, et au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci. » (CUQ, JP, dictionnaire de didactique du français langues étrangère et seconde, CLE International, 2003). il s'agit d'habituer l'apprenant de se concentrer et de lui mettre dans une situation d'une compétence de comprendre les points essentiels et des éléments précis du but de ce qu'il a lu ou écouté.

I.3.7. Les supports de la compréhension orale :

Nombreux documents et supports sont utilisés qui ont pour but de faciliter le déroulement de la séance de la compréhension orale pendant le processus de l'enseignement/ apprentissage.

De nombreux supports sont utilisés pendant la compréhension orale, nous allons citer quelques-uns :

I.3.7.1. La vidéo :

La vidéo est souvent un support apprécié dans une compréhension orale, car ce support relate d'une manière explicite la réalité culturelle dans un sujet abordé ainsi qu'il facilite la compréhension.

I.3.7.2. Les textes oralisés :

Le texte oralisé fait partie des supports les plus utilisés dans la compréhension orale. L'enseignant essaie de lire le texte attentivement pour que les apprenants cherchent à faire travailler leurs compétences d'écoute pour comprendre à partir de la lecture de l'enseignant. Il y a quelques règles que l'enseignant doit les respecter pendant l'exploitation d'un texte dans une séance de compréhension orale :

- S'exprimer correctement
- Avoir une bonne prononciation
- Communiquer à voix haute
- Articuler correctement la langue

I.3.8. L'évaluation de la compréhension orale :

Pour entrer dans le sens du texte support se produit essentiellement par des tâches de compréhension et par des techniques d'accès à la compréhension orale. (J. Courty, 2003, p.57). Donc, ces tâches visent à l'acquisition de la compréhension ainsi que celle de l'expression parce que la dernière permet de mettre l'accent sur les résultats de la première comme par exemple : les réponses à des questions, les reformulations et les résumés (H. Boyer, M. Butzbach et M. Pendax, 1990, p.147). La tâche peut également constituer un moyen de vérification non seulement pour la compréhension de la situation de

communication, mais aussi pour comprendre le contenu et la fonction du texte. (C. Cornaire, 1998, p.132)

Cornaire nous dévoile également trois types de tâches : Les questions générales qui donnent l'occasion à l'apprenant de déduire, synthétiser et rassembler ses idées. La deuxième tâche qui sert à distinguer les informations essentielles. La troisième tâche comprend de relier des détails qui n'ont pas forcément une relation avec le sujet traité du texte. Selon lui, les deux premières tâches sont plus bénéfiques, par rapport aux résultats de la dernière qui oblige l'apprenant à mémoriser des informations insignifiantes.

L'étude de Chaudron et al. En 1994 par rapport à la prise de note et l'étude de Rost en ce qui concerne le résumé élaboré par Cornaire, montre que ces techniques sont bénéfiques et ont une efficacité importante pour la vérification et l'évaluation de la compréhension car elles ont pour but d'aider l'apprenant à garder des informations, à lier des idées dans la mémoire à long terme et à améliorer même l'écoute. (Ibid. p.137)

Ce sujet est déjà connu et l'organisation des activités dans les échanges de groupe permettre à améliorer les stratégies d'écoute pour arriver au sens exact, ce que Cornaire, résume : « ... *le traitement de l'information par l'apprenant en quête active de sens passe par une sensibilisation à la forme et c'est à cette condition que les techniques coopératives serviront efficacement l'apprentissage.* » (Ibid. p.138)

Desmons, Jourdan et Ferchaud et al. (2005, p31) suggèrent d'utiliser un nombre de tests variés : « *ces exercices ont deux avantages : ils sont mesurables (il n'y a pas d'ambiguïté dans la réponse) et adaptables (ils peuvent être utilisés à tous les niveaux et concerner la compréhension globale aussi bien que détaillée). Ils ont cependant leurs limites.* » Parmi ces exercices, ils nous citent : le questionnaire à choix multiples (QCM) où une case de « pas de réponse » est obligatoire pour les apprenants qui ne sont pas capable de répondre, le questionnaire à réponses ouvertes, le texte à trous et le texte d'appariement qui propose à relier de phrases ou des mots entre eux. (Ibid. p.31, 32).

Selon Courtillon : « *les pratiques de classe doivent y entraîner les élèves. L'entraînement essentiel se fait dans la phase de compréhension en classe de langue. On peut y ajouter des exercices de compréhension orale que les étudiants peuvent pratiquer chez eux.* » (2003, p.47). Ce qui concerne l'évaluation, il faut partir de la compréhension globale à la compréhension détaillée en mettant l'accent sur les paraphrases et les questionnements et le réécoute des documents supports. (Ibid. p.47)

I.4. L'apprentissage de l'écrit en classe de FLE :

I.4.1. Définition de la production écrite :

Écrire, c'est communiquer. La production écrite est l'une des quatre compétences communicatives qui s'intriguent dans un projet d'enseignement/apprentissage de langue. Jean Dubois l'a défini comme suivant : « *en grammaire traditionnelle, on appelle expression écrite tout constituant de phrases (mot, syntagme)... l'expression peut*

considérer sous deux aspects : comme une substance : sonore ou visuelle. » (Dictionnaire de linguistique et science du langage, Larousse, paris, 2008, p.76.)

On remarque que ces deux aspects sont une masse phonique sonore qui est l'expression orale et une masse graphique visuelle et c'est l'expression écrite.

« Une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit » (Robert Jean Pierre, dictionnaire de didactique du FLE, éditions Ophryx, paris, 2008 p.76)

Elle se définit aussi comme étant *« une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiés. »* (Bouchard cité par pouliot, 1993, p.120)

A partir de ces trois définitions, on comprend qu'écrire forme un acte de communication ou le scripteur doit savoir à qui s'adresse-t-il son message et son intérêt.

En contexte scolaire l'enseignement/apprentissage de la production écrite, cette dernière implique non seulement le savoir mais aussi le savoir-faire, permettant à l'apprenant la capacité de produire différents types de textes ; prenant les apprenants timides comme exemple qui profitent de cette occasion de s'exprimer librement avec le large temps de réfléchir et rédiger un texte. En réalité, cette activité permet à l'enseignant de suivre et contrôler les acquis de chaque apprenant individuellement.

Clairement, la production écrite est une pratique essentielle dans la classe de FLE. Car, elle peut définir sur le plan linguistique qui vise à produire des textes caractérisés et exige certaine habilité de réflexion et compétence langagière, mais aussi sur un plan communicatif, c'est produire un texte qui lance une interaction entre le lecteur et le scripteur, donc c'est apprendre à communiquer.

I.4.2. Les éléments de la production écrite :

Dans le développement de leurs compétences en écriture les apprenants deviennent capables de s'exprimer sans peur ni être gênés.

Voici les éléments d'écriture qu'un enseignant doit trouver dans les productions des élèves:

- **Idées:** elles traitent le sujet choisi, elles doivent être précises exprimées clairement.
- **Structure:** un texte bien structuré comprend, une introduction, un développement et une conclusion.
- **Style:** est le caractère individuel de chaque rédacteur, il reflète les émotions et le point de vue de l'élève.
- **Choix des mots :** *« Les enfants doivent posséder un vaste vocabulaire dont le sens et l'emploi leurs sont familiers pour pouvoir correctement exprimer leurs vécu et leurs connaissances. La variété et la richesse du bagage lexical sont la base même du potentiel*

de compréhension de l'enfant ...L'enrichissement du vocabulaire suppose l'assimilation de mots nouveaux et l'apprentissage de leurs emplois » (Rapport De La Table Ronde Des Experts En Lecture, (2003), p.20 et 21)

En visualisant cette citation, nous pouvons en dégager que l'apprenant un vocabulaire riche et un bon bagage lexical qui lui permettra de s'exprimer correctement leurs vécus et leurs connaissances.

- **Fluidité des phrases** : chaque texte écrit doit comprendre cet élément car elle donne du rythme au texte et le rend facile et agréable à lire.

- **Convention linguistique** : c'est-à-dire l'ensemble des règles de l'écriture (les notions lexicales, grammaticales et syntaxiques) qu'un élève doit apporter et appliquer correctement pour faciliter la lecture de ses écrits.

- **Présentation** : c'est la mise en page du texte ou l'apparence visuelle du texte (la lisibilité, les titres, des images). (Guide D'Enseignement Efficace De La Maternelle A la 3^{ème} Année Primaire, (2006, édition : Ontario).

I.4.3. Les méthodes de la rédaction :

Multiplés recherches ont été élaborées pour le développement des méthodes rédactionnelles.

Selon l'analyse du comportement de l'enfant et l'adulte que l'ont fait Breiter et Scardamalia (1987) par rapport à la rédaction, leurs recherches ont abouti à une analyse sur deux axes :

La méthode des connaissances apportées analyse la démarche entamée par le scripteur lors de sa rédaction du texte, dans ce cas, le scripteur se base entièrement sur ses connaissances et son bagage linguistique déjà acquis. Dans ce type d'écriture, le scripteur emploie une langue simple, courante, et accessible.

D'autre part, la deuxième méthode des connaissances transformées qui aide le scripteur de mettre en place ses acquis par rapport à la tâche demandée.

À travers ce type d'écriture, le scripteur se base sur une recherche documentaire pour toucher son objectif visé, ce qui lui demande un plan d'écriture et une organisation qui dirige son travail.

I.4.4. Les composantes de la compétence communicative :

L'apprenant est amené à former et exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer aux autres et à actualiser une compétence qui se présente comme une capacité de produire un bon texte écrit.

Selon Sophie Moirand, les différentes composantes de la compétence communicatives :

- **La composante linguistique** : c'est à dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ;
- **La composante discursive** : ce qui signifie la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ;
- **La composante référentielle** : ce qui signifie la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ;
- **La composante socioculturelle** : ce qui signifie la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interactions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre des objets sociaux. (S.MOIRAND, 1982 p.20)

I.4.5. Les modèles de rédaction de textes indiquant des traitements:

La production écrite est souvent définie, dans la psychologie cognitive, comme une activité mentale complexe supposant un ensemble de connaissances langagières et des processus mentaux. En psychologie cognitive, la difficulté de rédiger un texte n'est plus comprise comme une charge ou une surcharge mais comme une régulation de l'effort cognitif via les instances de la mémoire de travail. Egalement, ce n'est pas tant le niveau qualitatif du texte produit qui est l'indicateur essentiel de l'activité rédactionnelle étudiée mais la mesure des ressources attentionnelles engagées par le rédacteur.

Des modèles ont été créés dans le but de formaliser les connaissances et les processus, ces modèles sont souvent complémentaires dans la rédaction d'un texte dans le sens qu'ils entament chacun différents aspects ou différentes composantes dans la rédaction d'un texte écrit.

Pour sa part, la didactique du FLE, particulièrement en écrit s'est rapportée des modèles de production écrite. Cornaire C. et Raymond P.M ont prouvés que les modèles de production écrite ont été créés pour les langues maternelles, ensuite, ils ont été engagés sur les langues étrangères.

La mémoire de travail, après une attente de quinzaine d'années, elle a été enfin intégrée dans les composantes utiles à la production écrite. Hayes et Kellogg (1996), ont redonné une nouvelle définition au champ de recherche, proposant des directions à partir d'un modèle plus compliqué et plus intégratif de l'ensemble des déterminants de l'activité, et un autre modèle plus simple, ébranchée et réduit à l'activité rédactionnelle stricto sensu. Pour les deux modèles la mémoire de travail devient un élément essentiel de l'activité.

D'un autre côté, Flower, Butterfield, Hacker, et Alberston, ont redéfini également le contexte cognitif dans lequel la révision de la production écrite peut être exercée.

On peut distinguer ces modèles en deux catégories :

I.4.5.1. Le modèle linéaire de Rhomer : (1965)

Ce modèle est proposé par Rhomer en 1965 pour l'anglais langue maternelle, il était le premier à s'intéresser à la production écrite, il l'a élaboré à la suite d'une expérience menée auprès des adultes. (Cornaire, Claudette, Raymond, Patricia Mary, la production écrite, septembre 2008 ; p.21). Ce modèle est unidirectionnel parce qu'il représente les processus de production écrite sous forme de séquence ordonnée consiste trois étapes : pré-écriture, écriture, réécriture.

I.4.5.2. Le modèle de Hayes et Flower (1980) :

Hayes et Flower ont élaboré un modèle qui s'appuie sur des relations réciproques entre plusieurs activités mentales.

Ce modèle se compose de trois composantes : l'environnement de la tâche, les connaissances conceptuelles, situationnelles et rhétoriques, et le processus d'écriture.

La première composante, correspond les éléments externes du scripteur qui influencent le processus de l'écrit, y compris le but du texte et la consigne. La deuxième composante, les connaissances conceptuelles, situationnelles et rhétorique, il s'agit de réaliser un texte écrit qui intéresse essentiellement un public donné, il faut avoir des connaissances sur le public, le thème, le standard du type textuel, la grammaire et le plan d'écriture. La dernière composante, le processus de production écrite, qui se divise en planification conceptuelle qui comprend la sélection et l'ordre de présenter une information, la mise de texte et en dernier révision/édition qui gère la correction du texte.

I.4.5.3. Modèle de Breiter et Scardamalia : (1987)

Le modèle de Breiter et Scardamalia est articulé autour de deux stratégies de production de textes qui représentent deux extrêmes permettant d'abord de décrire la manière dont procèdent des scripteurs de 9 à 16 ans et ensuite les procédures rédactionnelles stratégiques pour les adultes. Ce modèle s'appuie sur « knowledge-telling model » et « knowledge-transforming model » qui décrit la démarche des scripteurs débutants et les scripteurs conscients qui peuvent contrôler et modifier leur fonctionnement cognitif.

I.4.5.4. Modèle de Deschenes : (1988)

Pour Deschenes, ce modèle a « *pour objet de faire le lien avec l'activité de compréhension écrite* » qu'il « *considère comme une condition préalable à toute production écrite* » (Ibid. p30)

Donc l'organisation de ce modèle, est de prendre en considération la situation de l'interlocuteur, la structure des connaissances et processus psychologique, autrement ce modèle s'appuie sur : l'environnement, le contexte, et les niveaux de connaissances.

I.4.6. Les difficultés de la production écrite :

« *Il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée.* » (Weber, 1993, p.62). Ce qui signifie que l'apprenant doit écrire d'une façon

correcte et d'une manière ordonnée, d'où la complexité de l'activité de la production écrite.

Lors de la production écrite, nous détectons plusieurs difficultés, souvent dans les langues étrangères. Les difficultés qui entravent le scripteur dans sa production :

I.4.6.1. Les difficultés linguistiques :

Ces difficultés sont principalement liées au système de règles qui contrôle les fonctions linguistiques. Elles traitent l'emploi des constructions syntaxiques, morphosyntaxiques, textuelles... ce qui permet à l'apprenant de produire une meilleure production.

Généralement, ces difficultés sont associées aux aspects suivants : la syntaxe, l'orthographe, et la morphosyntaxe.

- **Le lexique :**

Dans la production écrite les apprenants se retrouvent dans des difficultés au niveau lexical.

« Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique ou d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc.) ou d'un individu. » CUQ, JP, dictionnaire de didactique du français langues étrangère et seconde, CLE International, 2003, p155, donc l'ensemble des signes choisis pour designer des émotions, des objets... le scripteur doit choisir un lexique expressif du contexte linguistique et de la situation de communication.

- **L'orthographe :**

L'orthographe est un aspect pertinent de l'écriture, car elle permet de mesurer les erreurs commises dans une rédaction. Tandis que la transgression de ces règles peut entraîner une dévalorisation du texte écrit.

Les apprenants font beaucoup d'erreurs orthographiques dans les rédactions car ils pensent que l'exactitude orthographique ne sera pas prise en compte.

En effet les apprenants doivent respecter l'orthographe qui distingue deux types d'orthographe, le premier est le type lexical qui traite la manière décrire les mots, le deuxième, le type grammatical qui concerne la mise en place des règles grammaticales.

- **La morphosyntaxe :**

C'est la composante principale de la grammaire d'une langue, traitant des règles utilisées pour contrôler l'ordre des mots et des morphèmes grammaticaux flexionnels. Ces règles marquent le genre, nombre, la personne, le temps, le changement de mode et les aspects verbaux, le scripteur doit choisir correctement ces outils grammaticaux pour éviter tout malentendu.

I.4.6.2. Les difficultés cognitives :

Dans sa nature, l'apprenant se sent incapable d'utiliser son bagage cognitif, ses conceptions antérieures et d'appliquer ses connaissances déjà existantes quand il serait incapable de réfléchir sur le sujet, faire de phrases correctes et exprimer ses idées.

L'être humain a un système cognitif qui traite les informations qui seront par la suite transformés en connaissance, dès l'acquisition de nouvelles connaissances, l'apprenant passe par des processus de traitement différents, et à partir de stratégies adaptées par l'apprenant il va mobiliser ses connaissances métacognitives tout en mobilisant les connaissances linguistiques.

Ecrire montre une situation problème qui fait appel aux différentes connaissances. L'apprenant doit faire une recherche cognitive pour résoudre un problème pareil, en tenant compte ses ambiguïté avec la mémoire de travail qui joue un rôle très important pour gérer les ressources cognitives.

I.4.6.3. Les difficultés socioculturelles :

Les connaissances en grammaire et le fonctionnement de la langue ne suffisent pas pour une maîtrise complète de la langue, mais aussi la compétence linguistique doit être soutenue par la maîtrise des savoirs et des savoirs faire socioculturel.

Les difficultés socioculturelles concernent la diversité des attitudes entre les apprenants car chaque langue domine son système de fonctionnement et ses propres caractéristiques, les écrits sont le reflet de l'apprenant et leurs compétences socioculturelles.

Pour une communication pertinente et correcte, l'apprenant doit tenir compte du contexte socioculturel dans sa communication.

I.4.6.4. Les difficultés référentielles :

« On ne saurait écrire..., sans disposer de quelques éléments de référence sur le domaine » (Vigner, 2001, p.81)

Cette connaissance référentielle que l'on peut définir comme la connaissance du monde est placée dans la catégorie de connaissance de type conceptuel qui comprend la connaissance thématique et la connaissance discursive. Lors de la production écrite l'apprenant doit activer et repérer dans ses connaissances relativement au domaine et au thème pour développer son sujet.

I.4.6.5. Les difficultés reliées aux connaissances procédurales :

« Comment de l'action, aux étapes pour réaliser une action, à la procédure permettant de réaliser une action... ces connaissances sont essentiellement des séquences d'actions. » (Tardif, 1992 ; 50)

Les connaissances procédurales concernent des séquences d'actions organisés dans un but donné, le scripteur utilise les connaissances procédurales autrement dit les savoirs faire. Pour ceci, nous citons quelques difficultés relatives à chaque processus d'écriture :

- **Planification :**

Silva (1993, p.651) ; a prouvé que l'apprenant en langue étrangère planifie moins que les apprenants en langue maternelle, en consacrant beaucoup de temps à la planification, en essayant de voir la procédure de leur rédaction.

- **Mise en texte :**

La mise en texte en langue étrangère est plus difficile, moins productive et prend plus de temps. Tous les scripteurs, novices et experts, s'arrêtent souvent en cours de rédaction pour relire ce qu'ils viennent d'écrire mais les moins habiles relisent leurs phrases une par une ou deux par deux au lieu de longs passages. (Raimis, 1987, p.242)

- **La révision :**

“Réviser son texte” signifie “réécrire son texte”, « *les scripteurs de langue étrangère révisent plus qu'en langue maternelle et beaucoup de stratégies de révision sont utilisées en langue étrangère.* » (Silva, 1993, p662), Or, les scripteurs habiles et moins habiles se différencient dans cette étape par leur objectif de révision. Parce que les moins habiles ont perception limitée de l'écriture correcte, pas intéressés à la cohérence du texte..., tandis que les habiles corrigent également les formes incorrectes et contrôlent leur texte s'il est toujours sur l'objectif de départ.

I.4.7. l'évaluation de la production écrite :

« *L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ.* » CUQ, JP, dictionnaire de didactique du français langues étrangère et seconde, CLE International, 2003, p90.

Donc, l'évaluation d'une manière générale comporte quatre étapes :

- L'intention : le but et la finalité visée par cette évaluation.
- La mesure : les fondements de cette évaluation et sur quoi se base-t-elle.
- Le jugement : sur ses mesures on dégage un jugement.
- La prise de décision : le lancement des jugements permet la prise des décisions adéquates aux lacunes.

I.4.7.1. La pertinence de la production :

La pertinence de la production se base sur 4 indicateurs :

- L'apprenant doit respecter la tâche donnée précise du thème
- La mise en œuvre des actes de parole adéquats : il est obligatoire de respecter la consigne qui consiste de présenter, expliquer ou bien conseiller.
- Ses actes doivent être accompagnés pas des exemples.

I.4.7.2. La cohérence sémantique :

Elle se base sur la présence de tris unités : la production de trois phrases, la progression de l'information, utilisation de réalisations linguistiques avec des actes de paroles exigés.

I.4.7.3. La correction de la langue :

Elle se base : le temps des verbes correctes, les phrases correctes syntaxiquement, respect de la ponctuation, utilisation verbale correcte.

I.4.7.4. Le critère de perfectionnement :

Il se base sur l'apport personnel, la touche d'originalité du scripteur comme (illustration, un commentaire,...)

Lors de l'évaluation de la production écrite, l'enseignant doit prendre en considération les quatre critères déjà cités pour donner la chance aux apprenants une évaluation qui leur permette d'apprendre de leurs erreurs commises.

I.4.8. les stratégies et remédiations pour une bonne production écrite :

La production écrite a un rôle essentiel tout au long de la scolarité, et son amélioration nécessite de l'apprenant de prendre en compte l'organisation d'un écrit tel que l'orthographe, la syntaxe et tous les éléments permettant une cohérence textuelle.

Mais aussi l'enseignant a son rôle dans le développement de ses apprenants à travers l'ensemble de stratégies et techniques proposées en classe qui servent à développer leurs connaissances et habiletés. Et dans le but d'aboutir à une production écrite parfaite, l'enseignant doit suivre les étapes suivantes :

- Enseigner des stratégies pour chaque étape de lecture de résumés : comme la stratégie d'autorégulation ; il est bon pour l'élève d'avoir la possibilité de discuter des éléments qui rendent des éléments plus persuasif.
- Encourager les activités de rédaction en collaboration car le travail de groupe sert à échanger leurs connaissances.
- Enseigner explicitement les objectifs de l'écriture parce que chaque production a son objectif précis auquel l'enseignant doit aboutir et que l'apprenant doit perfectionner.
- Encourager l'utilisation d'aides technologiques comme le dictionnaire électronique pour enrichir leur lexique.
- Enseigner aux élèves comment écrire des phrases complexes.
- Utiliser des exemples de bonnes rédaction pour enseigner le style c'est-à-dire suivre de bonne rédaction pour améliorer le style des écrits des élèves.

I.4.9. L'importance de la production écrite :

La production des textes ne s'intéresse pas juste à les écrire ou les transcrire de l'oral mais plutôt il est question de nouveau concept linguistique autant que culturel ce n'est pas nécessairement utiliser les compétences mais également s'approprier un outil d'entretenir des rapports complexes, l'écrit a de multiples avantages comme toucher un nombre illimité d'individus, de fixer l'attention...

Dans l'enseignement/apprentissage, l'écrit joue un rôle primordial, surtout après avoir amélioré le système éducatif et appliqué l'approche par compétence, l'écrit a pris une place importante. Effectivement, elle forme l'un des disciplines les plus importantes de recherche en didactique des langues, elle donne l'occasion aux apprenants d'apprendre de réaliser des textes.

L'apprentissage de l'écrit paraît une activité complexe, qui reflète à une multitude de pratique au niveau culturel que social.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, on peut dire que comprendre une langue étrangère et l'écrire ce sont des pratiques fondamentales liées dans l'apprentissage du FLE. La compréhension joue un rôle très important sur la réalisation de productions écrites.

Chapitre II :

Mémorisation et apprentissage

II.1. Introduction :

Rarement qu'on relie l'échec scolaire avec les mécanismes de la mémoire, peu d'enseignants connaissent les fonctions de cerveau et leurs incidences sur les apprentissages, malgré que prendre en considération les répercussions de la mémorisation dans son enseignement est une marque supplémentaire de réussite pour l'élève.

Certes, la mémoire reste un domaine difficile à cerner, mais on peut agir sur la mémorisation en améliorant les méthodes propres à chaque élève.

La mémorisation fonctionne souvent involontairement, surtout chez les jeunes apprenants qui retiennent et fixent des informations pour pouvoir les réutiliser, au fil de temps elle devient volontaire en milieu scolaire et les exigences à cet égard des enseignants, qui utilisent souvent le programme scolaire.

II.2. La mémorisation :

Chacun d'entre nous fait constamment appel à sa mémoire, sans toujours en avoir conscience. Nous oublions souvent la plupart des moments que nous vivons, mais certains restent stockés dans le cerveau sous forme de souvenirs. Quand nous nous souviendrons d'un fait, les neurones impliqués lors de l'événement d'origine sont arrivés, par contre les souvenirs sont la reconstruction du passé et non sa répétition, leur premier objectif est de nous fournir des informations afin de nous guider des actions dans le présent.

Les chercheurs cognitivistes ont examiné la fonction principale que la mémoire joue dans le traitement de l'information lors la production écrite.

Dans ce chapitre, nous allons définir la mémorisation et voir sa fonction du cerveau, citant par la suite les trois registres de la mémoire, et les types de connaissances stockées en mémoire. A la fin nous allons parler des deux modèles de productions écrites.

II.2.1. La mémoire :

La mémoire a toujours été de près ou de loin associée des apprentissages. Tout au long de l'histoire, des modèles variés ont servi de support à une tentative de compréhension de sa structure et de son fonctionnement.

La mémoire fait partie des fonctions du cerveau les plus importantes, selon Blaise Pascal « *la mémoire est nécessaire à toutes les opérations de l'esprit.* », il est évident qu'elle occupe le nécessaire de nos activités, qu'elles soient scolaires, professionnelles, quotidiennes ou autre. Elle organise également l'identité, les connaissances, l'intelligence... de chacun de nous.

Les définitions des dictionnaires présentent la mémoire étant « *la faculté de conserver des idées antérieurement acquises* » Larousse « *En psychologie cognitive, la mémoire est la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités puis la recouvrir* » CUQ, JP, dictionnaire de didactique du français langues étrangère et seconde, CLE International, 2003 « *la faculté*

de conserver et de rappeler des états de conscience passés et ce qui s'y trouve associé »
Robert dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2008.

Certaines citations témoignent que la mémoire est un sujet qui peut diviser ; Selon Montaigne « *nous ne travaillons qu'à remplir la mémoire et laissons l'entendement et la conscience vides.* », et pour Piaget « *tout principe de la mémoire, en dehors de laquelle il ne saurait y avoir ni compréhension du présent ni même invention* », et pour Duhamel « *loin de porter ombrage à l'intelligence, la mémoire l'alimente, la suscite, lui fournit des matériaux* ».

En outre, les psychologues la définissent comme l'ensemble des systèmes biologiques et psychologiques qui permettent le codage, le stockage et la récupération des informations. Elle est subjective parce qu'elle se diffère pour chaque individu, donc nécessairement sélective et imparfaite.

II.2.2. Le fonctionnement de la mémoire :

Des chercheurs dans le domaine du fonctionnement de la mémoire placent trois phases dans l'acte de mémoire : l'encodage (volontaire ou involontaire), le maintien (consolidation et transformation), la restitution (directe et explicite ou indirecte et implicite).

De cette manière, la non efficacité mnésique provient d'un déficit d'encodage, d'une impuissance dans les mécanismes qui assurent le maintien et la transformation des informations, et au final les difficultés dans les procédures impliquées dans la récupération de l'information.

II.2.3. Le processus de mémorisation :

La mémorisation se construit sur trois étapes :

* **L'encodage** : qui convient à l'acquisition d'une information dont l'individu conserve les caractéristiques nécessaires mais sans retenir le mot à mot.

* **Le stockage** : qui convient à la rétention des informations sous une forme hiérarchisée et structurée, chaque information est mise en relation avec d'autres déjà stockées.

* **La récupération** : qui autorise à l'individu de retrouver et de résulter les éléments mémorisés.

Pour les étapes stockage et récupération, plus l'information stockée est de qualité plus sa récupération sera aisée, d'autre part, plus une information sera réactivée, plus sa mémorisation sera profonde, réactiver un mot, permet de l'ancrer de manière plus efficace dans la mémoire.

II.2.4. La fonction de la mémoire en production écrite :

La mémoire en production écrite est « *l'unité centrale de traitement de l'information* » (Tardif Jacques pour un enseignement stratégique), un apprenant qui écrit une rédaction est un apprenant qui traite les informations déjà localisées dans son cerveau.

Le traitement de l'information proposé par SCHMIDT et PAILLARD en 1970, est basé sur le principe du stimulus-réponse.

Mémoriser est l'enchaînement des trois étapes suivantes ; mettre et garder en mémoire pour restituer à bon escient, par conséquent mémoriser n'est pas remplir le cerveau d'informations comme remplir une bouteille avec du liquide.

Elle coordonne des activités successives et simultanées et nous permet de :



En général, grâce à la mémoire, le scripteur reçoit et organise les connaissances qu'il possède et qui vont lui permettre de traiter un sujet plus pertinent qui forme un sens.

II.2.5. les registres de la mémoire :

Le modèle Atkinson et Schiffrin (1968) postule l'existence de trois registres qui sont en connexion, on les cite :

II.2.5.1 La mémoire sensorielle :

La mémoire sensorielle est « *la mémoire sensorielle maintient l'information avant son traitement par une mémoire temporaire à capacité réduite* » (CUQ, JP, dictionnaire de didactique du français langues étrangère et seconde, CLE International, 2003, p163.)

Comme son nom l'indique déjà, est une mémoire qui conserve l'information apportée par les différents sens que sont l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue ou le goût fidèlement mais brièvement, d'un autre côté la durée de la mémoire sensorielle est très courte, elle constitue un passage obligé par le stockage dans la mémoire à court terme.

Les informations sensorielles sont prélevées de manière sélective, il est pratiquement impossible de mémoriser, nous retenons donc seulement des informations qui attirent notre attention. Néanmoins, nous retenons d'autres stimuli d'une façon non sélective ou inconsciente.

Plusieurs expériences montrent que la mémoire sensorielle dure moins d'une seconde si le stimulus est de la nature et pas verbale.

Toutefois, Baddeley préfère étudier les mémoires auditives et mémoires visuelles comme de processus perceptifs plutôt que comme des systèmes mnésique qui existaient comme des mémoires sensorielles. (Soprano et Narbona, 2009)

Georges sterling, a prouvé que les humains possèdent une mémoire sensorielle visuelle mais elle ne dure qu'un quart de seconde, ce qui ne leur permet pas de photographier une leçon, cette mémoire nommée mémoire iconique.

II.2.5.2 La mémoire à long terme :

« La mémoire à long terme rassemble tous les souvenirs qui persistent au-delà de la mémoire immédiate, qu'on les rappelle après quelques minutes ou plusieurs années » (Jean Cambier, la mémoire idées reçues, Paris le cavalier bleu, 2001, p32.)

En effet, la mémoire à long terme est la mémoire qui a le plus grand durée de conservation et la plus grande capacité d'acquisition des connaissances.

Elle subdivise en deux sous-systèmes :

- La mémoire déclarative : appelée aussi mémoire explicite, elle comporte l'ensemble des informations d'où la personne a une connaissance explicite et peut se rappeler à sa conscience à tout moment. Elle recouvre aussi la mémoire épisodique qui retient les informations relatives au vécu et précis, et la mémoire sémantique, « *c'est la mémoire des acquis, des connaissances et culture générale* » (Ibid. p10)
- La mémoire procédurale : appelée aussi mémoire implicite, elle regroupe nos apprentissages et s'interpose sans prise de conscience, le reflexe habituel en particulier, comme manger, marcher, cuisiner, dessiner...

II.2.5.3 La mémoire à court terme (mémoire de travail) :

C'est la mémoire qu'on utilise dans le quotidien, quand on a besoin de retenir pendant un court instant avec l'intention de l'oublier une fois la fonction finie.

« La mémoire de travail est une mémoire à court terme qui permet de retenir des informations pour un temps court (de l'ordre de vingt à trente secondes) tout en effectuant une activité en parallèle. », il précise aussi que les différents systèmes de mémoire de notre cerveau sont indépendants mais travaillent en interaction.(G Bussy, la mémoire de travail à l'école, op, p12)

Après avoir mesuré la capacité de mémorisation, les chercheurs ont constaté qu'en moyenne, un adulte est capable de retenir sept items différents pendant quelques secondes, mais il est possible d'augmenter cette capacité en ce que l'on appelle le regroupement d'items, ce processus permet d'augmenter l'efficacité de la mémoire mais aussi de maintenir l'information plus longtemps en mémoire de court terme.

II.2.6. L'organisation de la mémorisation :

Logiquement, les informations que nous percevons ne sont pas déversées en désordre dans une sorte de mémoire ‘réservoir’, elles sont réglées et structurées par des systèmes qui fonctionnent en permanence. On fait la différence entre la mémoire épisodique et la mémoire sémantique, ensuite entre la mémoire procédurale et la mémoire déclarative.

- La mémoire épisodique permet de se souvenir des événements, dates, lieux... qui nous appartiennent, elle est liée au contexte affectif.
- La mémoire sémantique s'occupe des concepts, le sens des mots, on sait une information sans se souvenir d'où est ce que l'on a apprise.

La mémoire sémantique et la mémoire lexicale sont liées en tant que ‘mémoire verbale’.

- La mémoire procédurale correspond au savoir-faire, elle s'occupe de réaliser des opérations souvent complexe, comme conduire une voiture..., elle fait partie de l'apprentissage ‘par cœur’.
- La mémoire déclarative concerne la savoir dire, elle aide de son côté d'évoquer de manière consciente des souvenirs sous forme de mots.

II.2.7. Les moyens de perception (auditif, visuel, kinesthésique) :

En programmation neurolinguistique, l'individu utilise un des cinq sens d'une manière fondamental pour décerner une information et la mémoriser, pour cela nous citons trois modes de perceptions :

- **Le mode visuel :**

La vue est un mode de perception hyper rapide, avec une portée extrêmement large, les individus ont tendance d'utiliser le mode visuel pour apprendre et de donner un sens aux informations reçus comme : un texte, un schéma, une image...,

- **Le mode auditif :**

« L'ouïe est un sens qui exige plus de proximité avec le stimulus perçu et plus de temps pour le percevoir. » (Ibid. p36)

Les individus qui préfèrent le mode auditif craignent la nouveauté, car lorsqu'on lui annonce une information sous forme écrite, les auditifs créent eux-mêmes un discours oral intérieur qui décrit l'information.

- **Le mode kinesthésique :**

Ce mode associe souvenir, mémoire à des sensations ; le goût, l'odorat et le toucher sont des sens de perception de grande proximité. Ce mode requiert du temps pour traiter une nouvelle information.

II.3. La mémoire dans les apprentissages à l'école :

La mémoire a un usage très important pour apprendre une langue étrangère

D'après des spécialistes, l'apprentissage c'est l'ensemble de processus de mémorisation qui permet à créer et modifier les schémas comportementaux spécifiques avec l'aide de l'environnement et les expériences, donc apprendre consiste à acquérir des connaissances et savoir-faire à partir l'environnement, l'expérience et les études.

Avant d'apprendre de nouvelles connaissances, les enfants ont tendance d'avoir une représentation initiale sur un sujet. Autrefois, l'apprentissage modifie les ces connaissances déjà acquises et causer un conflit cognitif, donc l'individu doit réorganiser ses connaissances pour pouvoir les utiliser dans de futurs situations.

II.3.1. La place de la mémoire à l'école :

À l'arrivée de XXe siècle, on ne connaissait peu de vérités sur le cerveau humain et son fonctionnement.

Néanmoins, il existait des résultats sur le plan scolaire, les apprenants apprenaient et renaient.

Nous savons que la pédagogie a fait ses évolutions, surtout, au niveau du statut de l'apprentissage « par cœur » qui trouve ses limites dans l'absence de sens.

II.3.2. Les procédés actuels de mémorisation :

II.3.2.1 Apprendre en répétant (la répétition ou par le « par cœur ») :

D'après Montaigne, « *savoir par cœur n'est pas savoir : c'est tenir ce qu'on a donné en garde à sa mémoire* », cette méthode n'est pas conseillée par les spécialistes, elle est prise comme un apprentissage passif et bête, d'autres leur voit comme la répétition d'un perroquet. Car elle est souvent pratiquée sans compréhension, or plusieurs expériences ont démontré que, fréquemment, la répétition était une organisation de l'information.

Par contre, Lieury était pour cette méthode, il a recommandé de revaloriser l'apprentissage par cœur, car il comprend plusieurs composantes, une organisation et un rappel à court terme.

La répétition a toujours été considérée comme un élément essentiel de la mémorisation, les méthodes d'apprentissages prouvent que la répétition est fortement recommandée par le public.

« *Si on supprime la vocalisation (la répétition à voix basse) on constate une diminution importante de la mémorisation* » (Lieury, mémoire et réussite scolaire)

Néanmoins, il serait faux de penser que la répétition est l'élément majeur de la mémorisation.

II.3.2.2. Apprendre par l'action :**- La manipulation :**

John DEWEY l'initiateur du « hands-on Learning » (« apprendre par l'action »)

De « apprendre par l'action », on peut dire que grâce à l'entraînement, la pratique et l'expérimentation, qu'on apprend et atteint une certaine automatisation.

En effet, la manipulation, la pratique et le retour sur l'action ont un effet important sur l'appropriation d'un savoir.

La disponibilité du matériel a une place nécessaire, par exemple : dans une séance de compréhension orale, l'utilisation d'un TV pour montrer des images ou des vidéos oralisées.

- Le jeu :

Le jeu, est une méthode très importante dans l'apprentissage, surtout pas le plaisir que celui-ci offre aux apprenants. C'est dommage cet aspect ludique sera souvent délaissé en maternelle, il paraît primordial de ne pas délaissé l'aspect ludique même au-delà du primaire car il est encourageant et motivant pour les apprenants d'apprendre en jouant.

II.3.2.3. Apprendre en comprenant :

La compréhension est une démarche personnelle, pour retenir une information il suffit de la comprendre et percevoir son sens. La meilleure manière de mémoriser est bien essayer de comprendre.

II.3.2.4. Apprendre par l'imagerie mentale :

Les psychomotriciens parlent de la « préparation mentale », c'est comme un enfant qui s'entraîne à réaliser des lettres en faisant des lignes d'écriture, en visualisant les gestes d'une manière inconsciente.

II.3.2.5. Apprendre par les images :

Selon Lieury, les images ou les dessins sont plus efficaces que les mots en mémoire, par contre la mémorisation d'une image n'est pas une simple visualisation dans la mémoire photographique comme beaucoup le croient.

Cependant, l'image doit être suivie par un texte pour une meilleure efficacité.

II.3.3. Lien entre la mémoire et la réussite scolaire :

De Descartes jusqu'à Jean Piaget : la réussite scolaire est souvent vue comme déterminée principalement par une intelligence de type raisonnement, meilleur prédicteur de la réussite.

Anh N'Guyen-Xuan, chercheuse du laboratoire de psychologie différentielle de Paris, démontre que les tests de raisonnement ne prédisent guère la réussite scolaire sauf pour les mathématiques.

La réussite scolaire est liée à la quantité de connaissances stockées dans la mémoire des élèves et à la qualité de l'organisation de cette connaissance. Les connaissances ne sont pas reconstituées à chaque seconde par un étrange raisonnement omniscient.

La mémoire sémantique est plus ou moins bien classée selon fréquence des connaissances de l'individu, l'organisation de la mémoire sémantique de l'élève est probablement un objectif primordial de l'école.

II.3.4. Les outils pertinents pour activer la mémorisation :

II.3.4.1. Le choix des outils :

L'outil pédagogique aide, améliore, facilite et démultiplie la transmission des messages, soutient la discussion et la réflexion d'une manière attractive et interactive.

Les outils pédagogiques ont plusieurs objectifs : fournir des informations, travailler sur les représentations et activer les compétences.

Utiliser les cartes heuristique nous aide de donner des informations et travailler sur leurs représentations, répéter encourage les apprenants de travailler sur les compétences et les représentations, et la mise en situation stimule l'apport d'information et le travail sur les compétences.

II.3.4.2. La carte mentale :

La carte mentale, autrement dit la carte heuristique, « Mind Map » en anglais, permet de relier par information sous la forme d'une étoile, elle représente graphiquement la structure des informations dans le cerveau comme un réseau. Elle peut aussi être enrichie par des dessins, couleurs, formes... pour améliorer la mémorisation.

La carte mentale rompt avec les hiérarchies et est donc censée suivre de plus près la manière dont notre cerveau fonctionne, selon Tony Buzan : « *le Mind Map (la carte mentale) est à la fois un processus et son résultat* » (Tony et Barry Buzan, *the mind map book : how to use radiant thinking to maximise your brain's untapped potential*, 1996).

La carte mentale est un outil qui permet de créer, de s'organiser, de mémoriser, de penser et se concentrer, d'identifier les points importants, et de découvrir des relations entre des éléments distants.

II.3.4.3. La mise en situation :

L'approche actionnelle de la langue étrangère a pour but d'encourager l'apprenant d'être maître de son apprentissage.

La mise en situation est une méthodologie d'apprentissage qui prend en compte toutes les ressources de la personne ; elle ne s'adresse pas uniquement à l'intellect, au

raisonnement mais également à son imaginaire, à son inconscient, c'est de là qu'elle tire son efficacité.

La perspective actionnelle repose sur un scénario qui part d'une situation d'énonciation visant à rendre l'élève actif en production, réception et interaction. Le principe de l'information gap (déficit informationnel).

II.3.5. La classification des catégories de connaissances :

Les connaissances ont été classées par la psychologie cognitive en trois grandes catégories de connaissances : déclaratives, procédurales et conditionnelles, chacune de ces connaissances fait appel des stratégies d'apprentissages différentes pour montrer comment apprendre autrement que par la théorie.

II.3.5.1. Les connaissances déclaratives :

Selon Tardif, « *les connaissances déclaratives correspondent essentiellement à des connaissances théoriques, aux connaissances qui, à une certaine période, furent reconnues comme les savoirs* » Tardif Jacques, pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive, Montréal, Logiques, (1992), p48. Donc des connaissances théoriques constituent le savoir théorique: des règles de la langue, les classes des mots, les principes linguistiques...etc. pour être en action, les connaissances déclaratives doivent être renouvelées en connaissances procédurales ou conditionnelles.

II.3.5.2. Les connaissances procédurales :

« *Comment de l'action, aux étapes pour réaliser une action, à la procédure permettant la réalisation de cette action* » Tardif J. Op.cit., p52. Les connaissances procédurales s'intéressent à réaliser concrètement une action, les procédures à suivre.

Les connaissances procédurales exigent la pratique, la répétition pour arriver à la maîtrise, le savoir-faire constitue cette catégorie de connaissances. Ce sont les procédures, la connaissance du comment faire, ces connaissances font intervenir une vitesse d'exécution dans une suite d'actions, par laquelle un apprenant apprendras à réaliser une tâche réelle.

II.3.5.3. Les connaissances conditionnelles :

« *À quel moment et dans quel contexte est approprié d'utiliser telle ou telle stratégie, telle ou telle démarche, d'engager telle ou telle action* » (Tardif 1998, op.cit., p.52.)

D'après cette citation, on peut dire que ces connaissances consistent à dévoiler les conditions dans lesquelles les connaissances déclaratives et les connaissances procédurales sont faites.

Donc, les connaissances conditionnelles concernent le "quand" et le "pourquoi", elles réfèrent aux conditions de l'action, et permettent dans différents contextes, d'appliquer les connaissances déclaratives et procédurales. En effet des connaissances qui ne sont pas liées

aux conditions d'utilisation sont inertes et sans utilité, car elles ne sont pas appelées au bon moment et ne pourront pas soutenir dans l'action..

II.3.6. La fixation des acquis lexicaux :

Pour une bonne mémorisation, il faut réactiver les informations régulièrement, ils le seront d'autant plus facilement qu'ils auront été consignés dans des outils récapitulatifs de ce qui a été appris : des tableaux, des affiches, des images (avec un mot ou une phrase) ... ils constituent une mémoire externe qui permet les réactivations. Les outils permettent de travailler spécifiquement la réception et en production, mais avec de différentes règles pour favoriser la verbalisation, comme les devinettes sont utiles lexicalement et syntaxiquement.

II.3.7. La mémorisation et l'intelligence :

« *L'intelligence est la capacité à comprendre, l'aptitude à s'adapter à une situation, à choisir en fonction des circonstances.* » (Larousse), d'après cette définition on peut dire que l'intelligence n'est pas liée avec la mémoire.

Cependant, pour Lieury, il existerait une corrélation positive entre l'empan mnésique et l'intelligence parce que beaucoup de contrôles d'intelligence comportent une épreuve de mémoire.

Être intelligent, peu importe le moyen d'évaluation, implique d'avoir au préalable bien mémorisé et compris les savoir-faire pour les réutiliser au moment adéquat.

II.3.7. L'information et ses natures :

- **La mémoire déclarative - la mémoire procédurale :**

Les informations sont mémorisées en même temps par la mémoire déclarative et par la mémoire procédurale.

Par contre la mémoire déclarative comporte les savoirs théoriques, et la mémoire procédurale concerne les savoirs-faire ou la pratique.

- **La mémoire lexicale – la mémoire sémantique :**

Pareillement, on caractérise, au niveau de la langue orale ou la langue écrite, la mémoire lexicale se rapporte au vocabulaire acquis et la mémoire sémantique se réfère au sens véhiculé dans l'information. La mémoire sémantique permet de réaliser des inférences : des raisonnements, l'individu va spontanément faire des rapprochements avec des informations déjà connues.

Selon Alain Lieury (professeur de psychologie, université Rennes 2), utilise le terme de mémoire encyclopédique, pour apprendre de milliers d'informations, il faut bien une mémoire à long terme des connaissances lexicales et sémantiques, le raisonnement ne permet pas de les déduire.

Partie pratique : L'expérimentation

I.1. Introduction

Ce dernier chapitre consiste le noyau de notre recherche, mais les circonstances actuelles dans le monde entier ont décidé autrement.

Nous présenterions notre expérimentation qui aurait été menée auprès d'une classe de 3ème, pour vérifier nos hypothèses de départ.

Nous présenterions d'abord, le lieu et le public visé pour notre étude pour ensuite passer à l'expérimentation qui s'articulerait en :

Dans la première phase, nous assisterions en une séance d'activité de compréhension orale qui serait accompagnée avec un texte support oralisé et une image, à la fin de cette séance nous essayerions de diagnostiquer les difficultés en oral et en écrit de nos apprenants à travers un questionnaire.

Dans la deuxième phase, nous assisterions dans une production écrite qui serait de la même séquence pour voir l'effet que la compréhension donne sur l'amélioration du lexique des apprenants.

Dans la troisième phase, nous assisterions dans une séance d'évaluation de la production écrite dans laquelle nous distribuerions un autre questionnaire aux apprenants, pour voir leurs opinions sur la combinaison de compréhension orale et production écrite.

Finalement, nous analyserions les copies de chaque élève pour voir s'ils ont bien réutilisé le nouveau lexique acquis en compréhension orale et évaluerions notre expérimentation.

I.2. Synthèse descriptive portant sur le déroulement de l'enquête :**I.2.1. Description du lieu :**

Notre enquête aurait lieu au CEM Ibn-Hani El Andaloussi, c'est un établissement qui se trouve au centre-ville de la wilaya de M'sila, commune de M'sila, Wilaya de M'sila. Elle est très ancienne école.

Cet établissement comprend 18 salles de cours, 3 laboratoires pour les séances physiques et les sciences naturelles.

Il y a une annexe administrative, où se trouvent l'administration, la surveillance, une salle pour les professeurs et le service économique.

L'établissement dispose d'une salle conférence, une cours, et d'une annexe sanitaire pour les apprenants.

Il dispose également un maticos pour l'éducation physique, chose qui fait plaisir aux élèves, une séance de deux heures chaque semaine.

I.2.2. Le corps enseignant :

Le nombre des enseignants y exerçant est 35, parmi eux cinq enseignantes titulaires du FLE.

I.2.3. Le corps apprenant :

Dans ce CEM il y a 6 classes de troisième année. Notre expérimentation aurait lieu avec la classe 3AM1.

La classe que nous aurions prévue pour notre expérimentation est composée de 32 apprenants d'une dominante féminine (23 filles et 9 garçons), sont âgés entre 14 et 16, les apprenants demeurent en centre-ville de la wilaya de M'sila.

Les apprenants de cette classe tous portent les tabliers dont les couleurs varient entre le blanc et le rose pour les filles, et blanc et bleu pour les garçons.

Selon, leur professeur de français, ils sont assidus, ils ont tous leurs cahiers et écrivent régulièrement.

La moyenne générale obtenue par cette classe en premier trimestre est 14,24 tandis que celle de la matière « français » est 11,78.

La logique de ce choix n'est pas fortuite, elle naît du principe qu'à l'âge de 14-16 ans, l'apprenant est capable de comprendre ce qu'il écoute et réutilise ses apprentissages en écrit, alors cette tâche serait moins efficace en se destinant à des apprenants de 11-12 ans par exemple.

I.2.4. La salle de classe :

La salle 4 située au rez de chaussée, bien éclairée, d'un éclairage naturel, vu le nombre de fenêtres (6fenetres), également un éclairage artificiel de 4 lampes tubes néon, elle est propre en ce qui concerne l'hygiène, elle est décorée avec plusieurs images et un grand drapeau Algérien, elle dispose d'un nombre suffisant de tables et chaises en plus au moins bon état pour les apprenants réparties en trois rangers, un bureau et une chaise pour le professeur, et un tableau blanc.

I.2.5. L'enseignant :

Les activités auxquelles nous assisterions seraient présentées par une enseignante qui a 10 ans de service. Lors de notre présence la première séance elle nous a accueillis chaleureusement, elle nous a beaucoup aidés même durant le confinement à cause du Covid-19.

I.2.6. Echange avec l'enseignante :

Après une conversation avec l'enseignante avant de commencer notre expérimentation, elle nous a dit que même si ses élèves apprennent les structures de base de la langue, ils ont des difficultés de comprendre et s'exprimer en oral, également ils manquent d'intérêt pour l'oral en pensant que ça ne sert à rien de prendre la parole en français.

I.2.7. La durée prévue de l'expérimentation :

Notre expérimentation se déroulerait en 4 séances tout au long du troisième trimestre de l'année scolaire 2019/2020.

I.3. La description de l'expérimentation prévue:**I.3.1. Description du teste prévu :**

Demander aux élèves de faire des recherches sur internet sur le patrimoine algérien et l'Histoire culturelle de l'Algérie.

I.3.2. L'activité prévue pour la séance 1 d'expérimentation:

Activité : compréhension orale

Durée de la séance : 1h

Projet pédagogique : le projet n° II, intitulé : sous le titre Histoire et Patrimoine, réaliser de prospectus de récits historiques, portant sur un moment de l'Histoire nationale et sur l'Histoire d'un patrimoine pour les faire connaître.

Séquence : c'est la séquence n° II, intitulée : à la découverte de notre patrimoine.

Objectif : - écouter un document sonore et en dégager le sens.

- Répondre aux questions des écoutes d'une façon claire et intelligible.

Support : Le haïk (un résumé de l'ancien manuel réalisé par l'enseignante), Haïk (habit), image du Haïk.

I.3.3. Présentation du teste :

Nous demanderions aux élèves de faire des recherches sur le patrimoine algérien, en précisant les vêtements traditionnels, et les ramener en compréhension orale.

I.3.4. Déroulement de la séance :

Cette séance devrait être divisée en 4 temps, en premier temps l'enseignante poserait des questions pour faire un rappel sur la séquence actuelle, ensuite elle présenterait le texte et le support pour motiver les élèves et susciter leur intérêt. Le temps de l'écoute serait divisé en 3 phases : première écoute, deuxième écoute, troisième écoute. Enfin un temps pour la synthèse, dans lequel l'enseignante leur donne un exercice.

1) Eveil de l'intérêt :

1- Qui peut nous rappeler de la définition du patrimoine?

Une élève devrait répondre : un héritage commun d'un groupe social.

Autre réponse : c'est la mémoire d'un peuple.

2- Quels sont les différents types de patrimoine ?

Les réponses attendues : architectural, culturel, vestimentaire, culinaire...

3- Donnez-moi des exemples de patrimoine ?

Les réponses attendues : Zfiti, Couscous, La Chakhchoukha...

Haïk, Bournous, bijoux...

Kalaa de Beni Hammad, Timgad, Djmila...

2) Le support : le haïk, un habit traditionnel (texte support), image, et un Haïk (habit)

Le Haïk est cette pièce d'un tissu blanchâtre ou crème de laine ou de la pure soie ou d'un mélange des deux. Il faisait autrefois partie depuis des siècles des coutumes vestimentaires des algériennes. Cet habit voile la femme de la tête aux pieds, faisant ressortir ainsi sa beauté et sa pudeur. Il est accompagné d'une voilette de forme triangulaire de dentelle brodée que l'on appelle Laadjar.

Le Haïk a participé à la guerre de libération nationale. Il a été porté par les moudjahidines pour ne pas être fouillés par les soldats français. Aujourd'hui, rares sont les femmes qui portent le Haïk car il ne peut pas remplir les nouvelles fonctions de la femme dans la société actuelle.

Après le texte, nous devrions leur montrer l'image d'une femme portant un Haïk et Laadjar et le Haïk réellement.



3) Ecoute :

Première écoute :

1- De quoi parle le texte ?

Le texte parle du Haïk.

2- Dans quel type de patrimoine peut-on le classer ?

Dans le patrimoine vestimentaire.

3- Il est porté par l'homme ou la femme ?

Il est porté par la femme.

Deuxième écoute :

1- Quelles sont les matières avec laquelle on fabrique le Haïk ?

La laine ou la soie.

2- On le portait depuis quand ?

Depuis des siècles.

3- Que fait ressortir le Haïk à la femme ?

Il fait ressortir sa beauté et sa pudeur.

4- Que met la femme pour cacher son visage ?

Elle met Laadjar.

Troisième écoute :

1- Le Haïk a-t-il joué un rôle pendant la guerre de la libération nationale ? si oui lequel ?

Oui le Haïk a joué un rôle important dans la guerre de libération nationale.

Les moudjahidines le portaient pour faire des opérations et se cacher des soldats français.

2- Que risque le Haïk aujourd'hui ? pourquoi ?

Il risque la disparition car il ne remplit pas les nouvelles fonctions de la femme algérienne actuellement.

4) Synthèse :

Complete par : disparition, Haïk, libération, femme, laine, siècles, participé, soie, traditionnel.

Le (Haïk) est un habit (traditionnel) porté par la (femme) algérienne depuis des (siècles). Il est fabriqué de (la laine) et (la soie).

Il a (participé) à la guerre de (libération) nationale. Aujourd'hui il risque la (disparition).

I.3.5. Commentaire sur le déroulement de l'activité compréhension orale:

Au début de la séance, nous remarquerions que pratiquement toutes les élèves (filles) réagissent, directement aux questions posées par l'enseignante, par contre les élèves (garçons) étaient timides et réservés il leur a fallu un peu de temps pour se libérer et libérer leur enseignante.

L'éveil de l'intérêt aurait mis les apprenants en situation aurait suscité leur curiosité.

La première écoute, les filles seraient actives avec l'enseignante, parce qu'elles sont souvent attirées par les tenues traditionnelles et les vêtements en générale plus que les garçons.

Arrivant à la deuxième écoute, nous remarquerions que l'enseignante a enfin pu libérer les élèves (garçons) en entrent la libération nationale dans ce sujet, le groupe deviendrait finalement tout actif et homogène.

La troisième écoute, nous ressentirions que les élèves participent encore plus que le début de la séance, parce que le texte pourrait les inviter à réfléchir sur leur propre Histoire et patrimoine, à se comprendre et à entrer des combinaisons variables.

Finalement, nous pourrions dire que les élèves seraient très intéressés par cette activité parce qu'elle leur appartient et fait partie de leur patrimoine, surtout à la présence de l'image et le Haïk réellement, qui leurs aideraient à mémoriser de nouveaux mots et verbes.

Après cette séance, nous devrions distribuer un questionnaire aux élèves, il est composé de quelques questions sous forme d'un QCM (ouverts et fermés).

Questionnaire pour les élèves :

1- Aimez-vous le français : oui / non

La majorité aurait répondu par oui.

2- Aimez-vous l'oral ? oui / non

La majorité aurait répondu par non, vu leur peur de prendre la parole.

3- Comment trouvez-vous l'activité compréhension orale ?

Bénéfique

Sans importance

La réponse pourrait être divisée par les deux choix.

4- En compréhension orale, vous êtes :

En difficulté

Moyens

Bons

Excellents

La majorité est moyenne avec quelques élèves excellents et quelques cas en difficulté.

5- En compréhension, vous comprenez :

Dans premier
coup

Aide d'un
dictionnaire

vous demandez à
l'enseignante

Autre

La majorité des élèves demanderaient à la maitresse, quelques élèves utilisent le dictionnaire.

6- Que faut-il dans une compréhension orale pour vous aider à mieux comprendre et retenir des informations ?

Du texte

Des images

Ecouter la maitresse

Le texte et des images

Du texte et écouter

50% répondraient le texte et des images, 50% répondraient le texte et écouter la maitresse.

I.3.6. L'activité prévue pour la séance 2 d'expérimentation:

Activité : production écrite.

Objectif : amener l'apprenant à :

- Rédiger un texte descriptif et l'insérer dans un texte narratif réel.
- Décrire un patrimoine.

Support : le sujet de l'expression écrite.

I.3.7. Déroulement de la séance :**1) Eveil de l'intérêt :**

- 1- Le titre S1 : à la découverte d'un patrimoine.
- 2- La tâche : Décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit.

2) Sujet :

a) Contexte : voici le début d'un récit. L'auteur parle de la fête du printemps et les promenades que font les gens de M'sila.

b) Consigne : insère un passage descriptif pour faire découvrir la Mbardja en tant que patrimoine culinaire traditionnel.

3) La fête du printemps

Chaque dernier vendredi du mois de février ou du premier vendredi du mois de mars, les gens de M'sila sortent en promenade pour accueillir le printemps dans les forêts. Les familles passent toute la journée en plein air et nourrissent de plats différents parmi lesquels la mbardja.

4) (Tableau n° 2) Boite à mots :

Noms	Verbes	Qualifiants	Indicateur de lieu	Sentiments
Mbardja Gâteau Galette Dattes Tadjine argile	Préparer Cuire	Traditionnel Délicieux célèbre Doré Forme : losanges	L'est algérien	Admiration Dégustation

5) Critères de réussite :

- Tu décris minutieusement le gâteau.
- Tu utilises les nouveaux verbes et nouveaux mots appris durant cette séquence
- Tu emploies des adjectifs qualificatifs
- Tu conjuges tes verbes au présent

- Tu poses le problème de la nécessité de sauvegarder ce patrimoine cher au patrimoine algérien.

1.3.8. (Tableau n° 3) La grille d'évaluation :

À travers les critères cités par l'enseignante, nous proposerons la grille suivante :

Tu décris minutieusement le gâteau.
Tu utilises le lexique retenu durant cette séquence et (compréhension orale)
Tu emploies des adjectifs qualificatifs
Tu conjuges tes verbes au présent
Tu poses le problème de la nécessité de sauvegarder ce patrimoine cher au patrimoine algérien.

À la fin de cette séance de l'évaluation de la production écrite, nous distribuerions un autre questionnaire aux élèves, composé de quelques questions QCM, nous choisirons des questions qui feraient travailler les deux séances (compréhension orale et production écrite), dont nous attendons les réponses données par les apprenants.

Le questionnaire pour les apprenants :

- 1- Arrivez-vous à mémoriser pendant la séance de compréhension orale ?

☐ Oui
 ☐ Non
 ☒ Cela dépend le sujet

La majorité répondrait oui, surtout avec la présence de l'habit en question

- 2- Aimez-vous produire un texte ?

☐ Oui
 ☐ Non
 ☒ Cela dépend le sujet

Souvent les élèves ont peur de produire un texte

- 3- Vous préférez la séance de production écrite :

1) En groupe ☒
 2) individuellement ☐

La majorité répondrait en groupe, les élèves aiment le travail de groupe pour s'entraider.

- 4- Quelles difficultés rencontrez-vous pendant la production écrite ?

☒ Grammaire
 ☒ Vocabulaire
 ☒ Orthographe

D'après l'enseignante, les élèves ont des difficultés en vocabulaire, leur bagage linguistique est très limité.

- 5- Comment trouvez-vous la combinaison entre l'activité de compréhension orale et la production écrite ?

Utile

Sans importance

D'après l'enseignante, la majorité trouve cette combinaison utile, parce qu'ils apprennent un nouveau lexique durant la compréhension orale.

- 6- Aimerez-vous que la production écrite soit en relation avec la compréhension orale ?

Oui

Non

Quelques fois

La majorité des élèves répondraient par oui, parce qu'ils comprennent pendant la compréhension orale et les autres activités le sujet principale de la séquence.

- 7- Exploitez-vous vos connaissances acquises pendant l'activité compréhension orale en situation de production écrite ?

Oui

Non

Parfois

La moitié de la classe répondrait par oui, vu qu'ils comprennent pendant l'activité.

- 8- Trouvez-vous que l'activité compréhension orale améliore votre niveau en activité de production écrite

Oui

Non

Presque toute la classe répondrait par oui, parce qu'ils apprennent la compréhension orale, la prononciation, la prise de parole, et reproduire les informations acquises pendant l'activité en situation de production écrite.

I.4. L'analyse des copies :

Les tableaux ci-dessous représentent la qualité des productions écrites des élèves après l'analyse qui a été faite à propos des critères de réussite données.

(Tableau n° 4):

Critère	Résultats	Le nombre des élèves
Tu décris minutieusement le gâteau.	Critère respecté	28

Commentaire :

D'après le tableau, les élèves ont respecté le sujet, nous réaliserions que la majorité des élèves ont compris le critère. (Voir les annexes)

(Tableau n° 5) :

Critère	Résultats	Le nombre
Tu utilises le lexique retenu durant cette séquence et (compréhension orale)	Utilisé	22

Commentaire :

En partant sur les résultats du deuxième tableau, nous remarquerions que 22 élèves ont bien utilisés de nouveaux mots qui l'ont appris pendant la compréhension orale.

Exemple : traditionnel, patrimoine, héritage, culinaire, ancêtres... (Voir les annexes)

La fête du printemps

Chaque dernier vendredi du mois de février ou du premier vendredi de mars les gens de N'sila sortent en promenade pour accueillir le printemps dans les forêts. Les familles passent toute la journée en plein air, et se nourrissent de plats différents parmi lesquels l'ombardja.

L'ombardja est un gâteau traditionnel et très délicieux, sous forme de losange, sa couleur est dorée. Ce gâteau est composé de trois couches, à savoir deux couches de galette et une couche de pâte de dattes entre lesquelles.

de forme ~~losange~~ ^{triangle}. puis on le ajoute
dans un tadjin pour il prend un
délicieux goût avec une touché de nos
ancêtres ^{tribus}.

la fête du printemps

Chaque dernier vendredi du mois de février ou du premier vendredi de mars, les gens de Misila sortent en promenade pour accueillir le printemps dans les forêts. Les familles passent toute la journée en plein air et se nourrissent de plats différents parmi lesquels lambardja.

Lambardja se forme ^{du} ~~de~~ ^{Vo} losange elle se prépare avec la grosse semoule et la beurre (Smenne) et d'eau et de sel les étapes de sa fabrication sont : ^{con} ~~premièrement~~ ^{premièrement} on roule la semoule avec l'eau et sel.

(dans une gas'ba) et on a fabriqué avec
ces ingrédients deux galettes deusciement
on a préparé la pâte de dattes et on ajoute
au milieu du galette le lemboudja ca
Coeur de cœur, est cher est un plat tradition-
elle très délicieuse presque un plat de
notre patrimoine.

La fête du printemps

Chaque dernier vendredi du mois de février ou du premier vendredi de mars ~~généralement~~ les gens de Mirle sortent en promenade pour accueillir le printemps dans les forêts. Les familles passent toute la journée en plein air et se nourrissent de plats différents parmi lesquels Lombardja.

Lombardja est un plat traditionnel. On le ~~prépare~~^{prépare} dans la fête de printemps.

elle contient de grosse semoule qui est le principale ^{ingrédient} pour Lombardja, contient de la ~~pâte~~ ^{pâte} de dolles, le beurre.

pour ~~préparer~~ ^{préparer} ce plat (galotte) il faut

ajouter la grosse semoule dans un récipient
puis ajouter l'eau et le sel puis mélanger
ces deux ingrédients. ensuite ajouter le beurre
enfin former et la pate de dattes ; Enfin
former le mélange de forme l'orange.
puis on le ajoute dans une tadjin pour
il prend un délicieuse goût avec des
touches des ancêtres ^{URK} et pour prend
un goût parfaite.

Lambarda est ~~une~~ ^{un} ~~patrimoine~~ ^{patrimoine} ~~culinaire~~ ^{culinaire} algérien. On le prépare ^{Utiliser le beurre} sous la ~~fête~~ ^{fête} de printemps.

elle contient de grosse semoule qui est le principale ingrédient pour lambarda, contient de la pâte de dattes, le beurre, pour ~~préparer~~ ^{préparer} ce plat (galette) il faut ajouter le grosse semoule dans un récipient puis ajouter l'eau et le sel puis mélanger les deux ingrédients ensuite ajouter le beurre et la pâte de dattes enfin former le mélange de forme

de forme ~~orange~~ ^{orange} . puis on le ajoute
dans un tadjin pour il prend un
délicieux goût avec une teuche de nos
ancetres .

(Tableau n° 6) :

Critère	Résultats	Nombre des élèves
Tu emploies des adjectifs qualificatifs	Employés	25

Commentaire :

D'après le tableau, nous réaliserions que 25 élèves ont bien employés des adjectifs qualificatifs, et 5 n'ont pas réussi à les employer à cause de la non maîtrise des adjectifs qualificatifs.

(Tableau n° 7) :

Critère	Résultats	Nombre des élèves
Tu conjuges tes verbes au présent	Respecté	29

Commentaire :

Nous remarquerions que la majorité des élèves ont respecté la conjugaison des verbes au présent.

Conclusion :

Le chapitre pratique de notre travail de recherche a été consacré à l'expérimentation que nous l'avons prévue sur l'impact de la compréhension orale sur l'amélioration des productions écrites.

Les activités, les tâches et les procédés prévus par l'enseignant devraient donner une diversité de pratiques d'enseignement. D'après les réponses des élèves sur les questionnaires, et notre analyse les textes produits par les apprenants de la 3^{ème} année moyenne afin de déterminer les difficultés et les déficits, et la réutilisation du lexique acquis en compréhension orale dans leurs productions écrites, nous remarquerions que les pratiques pédagogiques pendant l'activité de la compréhension orale ont une efficacité sur l'amélioration des apprenants sur les autres activités, et la production écrite en particulier.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE:

CONCLUSION GENERALE:

Le but primordial de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre, de parler et d'écrire cette langue. L'enseignement du FLE se base sur des différentes méthodologies qui connaissent un succès les unes après les autres pendant des années

La production écrite représente une tâche signifiante par laquelle l'apprenant forme et exprime ses idées, ses sentiments,...etc. pour les communiquer dans plusieurs domaines. Elle demande des capacités et des stratégies. Écrire ce n'est pas seulement suivre les règles linguistiques, mais également s'approprier à l'oral car la maîtrise de l'oral comprend une place intéressante dans l'enseignement du FLE.

De son côté, la compréhension orale occupe une place essentielle dans la préoccupation de l'enseignement du FLE, car elle assiste dans l'apprentissage d'une manière primordiale dans l'écrit.

Notre travail de recherche avait pour objectif de montrer l'impact de la compréhension orale sur l'amélioration du niveau des productions écrites chez les apprenants de la 3^{ème} année moyenne.

Au cours de notre recherche sur les difficultés de l'apprentissage de la production écrite, et la mémorisation des nouvelles connaissances durant la compréhension orale pour s'en servir à l'écrit à travers de différentes stratégies et techniques adoptées par les enseignants dans la classe du FLE pour développer cette pratique.

De ce fait, nous avons essayé d'éclaircir le domaine de l'oral et celui de l'écrit, en proposant les définitions des deux concepts et leurs stratégies, leurs rôles dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, et comment le programme scolaire les évoque, les difficultés que les apprenants rencontrent que ce soit pendant la compréhension orale ou la production écrite, en proposant quelques remèdes et des stratégies de mémorisation par rapport au nouveau lexique pour les apprenants et des procédures adéquats favorisant l'amélioration de la qualité des productions écrites.

Ce qui concerne l'analyse des textes produits par les apprenants visait à démontrer la capacité de mémorisation pendant la compréhension orale, mais aussi pour déterminer les différentes difficultés rencontrées par les apprenants dans leurs productions écrites, nous avons constaté que la majorité des apprenants réutilisent leur nouveau lexique.

Pour l'analyse des questionnaires destinés également aux apprenants, visait à déterminer leurs avis et difficultés par rapport à la compréhension orale et la production écrite, la combinaison des deux activités, l'exploitation des connaissances acquises durant la compréhension orale, et l'amélioration des productions écrites pas la compréhension orale.

Après notre analyse effectuée sur les questionnaires et les productions écrites, nous pouvons répondre à notre problématique et confirmer nos hypothèses :

CONCLUSION GENERALE:

- La combinaison entre la compréhension orale et la production écrite joue avec efficacité sur l'amélioration des textes produits des apprenants.
- L'activité de la compréhension orale aide les apprenants à mémoriser de nouvelles connaissances, varier leur vocabulaire, et améliorer leur niveau en écrit.
- La compréhension orale a un impact bénéfique sur les textes produits des apprenants.
- L'activité de la compréhension orale aide l'apprenant à observer en enrichissant ses connaissances, pour les réutiliser dans les productions écrites.
- Les résultats de notre analyse confirment que la compréhension orale et le texte oralisé favorisent l'amélioration de la qualité des productions écrites.

D'après notre travail de recherche, nous pouvons affirmer que la compréhension orale joue un rôle important sur l'amélioration des productions écrites, quoi que les résultats ne soient pas exhaustifs, cependant, nous estimons que si cette activité de compréhension orale est bien travaillée et expliquée, cela peut optimiser et améliorer les résultats obtenus des apprenants en activité de production écrite.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail de recherche serait peut être complet si la situation actuelle n'était pas si compliquée, car il a besoin d'être élaborer dans des circonstances meilleures.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Ouvrages :

1. Ana Maria Soprano et Juan Narbona, La mémoire de l'enfant, (2009)
<https://www.sciencedirect.com/book/9782294705090/la-mémoire-de-lenfant>
2. BOYER, H., BUTZBACH, M., PENDANX, M., Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère. Paris : Clé international
3. COSSU Y et FAYEL J-J : l'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2, France, Nathan, (1998)
4. Courtillon, Janine, Elaborer un cours de FLE, Paris : Hachette (2003)
5. CORNAIRE, Claudette et RAYMOND, Patricia, La production écrite, CLE International, Paris (1999)
6. DESMONS, F., JOURDAN, S., FERCHAUD, F. et al. Enseigner le FLE français langue étrangère : pratique de classe. Paris : Belin (2005)
7. F. Lambert, « Images, langues étrangères », un le français dans le monde, Médias, faits et effets, Juillet 1994
8. G. Bussy, la mémoire de travail à l'école, op
9. Jean Cambier, la mémoire idées reçues, Paris le cavalier bleu, (2001)
10. Lizanne Lafontaine, enseigner l'oral au secondaire, Montréal, Chenelière éducation, (2007)
11. Manuel de FLE de la troisième année moyenne (2018-2019)
12. ROBERT Jean Pierre, dictionnaire de didactique du FLE, Ophryx, Paris, (2008)
13. SOPHIE MOIRAND, enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette (1989)
14. Tardif Jacques, pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive, Montréal, Logiques, (1992)

Revues :

1. Alain Lieury, mémoire et réussite scolaire, 4eme édition, Dunod, (2010)

Dictionnaires :

1. CUQ, JP, dictionnaire de didactique du français langues étrangère et seconde, CLE International, 2003
2. Dictionnaire de l'éducation, Larousse, 1988

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

3. Dubois Jean et al, dictionnaire de linguistique et science du langage, Larousse-Bordas, Paris, 2008

4. Le petit Robert français

5. Le Robert, dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2008

Mémoires et thèses :

1. ABSI Ouarda et BRAHAM SALOU, les difficultés d'apprentissage de la production écrite, mémoire de master, université de Tebessa, 2017

2. BENSEMICHIA Chahira, la compréhension orale au collège, mémoire de magistère, université d'Oran, 2011

3. SAIDANE Rabiaa et FADDA Imen, la compétence orale dans l'enseignement/apprentissage, mémoire de magistère, université de Tebessa, 2016

4. TAMEUR Souad, Les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de production écrite du récit, mémoire de magistère, université de Sétif, 2012

Sitographie :

1. <https://www.simondor.com/blog/2017/03/connaissances.html> (10 aout 2020, 21 :25)

2. <https://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/196943232.html> (15 aout 2020 00 :04)

3. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01138103/document>

4. <https://centrepsyycle-amu.fr/wp-content/uploads/2014/01/OlivePiolatPF2005.pds>

ANNEXES

ANNEXES :

ANNEXES :

Questionnaire 1 :

Veillez nous accordez quelques instants de votre temps pour répondre à ce questionnaire.

Merci pour votre collaboration.

Sexe :

1- Aimez-vous le français :

Oui

Non

2- Aimez-vous l'oral ?

Oui

Non

3- Comment trouvez-vous l'activité compréhension orale ?

Bénéfique

Sans importance

La réponse pourrait être divisée par les deux choix

4- En compréhension orale, vous êtes :

En difficulté

Moyens

Bons

Excellents

5- En compréhension, vous comprenez :

Dans premier coup

Autre

Aide d'un dictionnaire

vous demandez à l'enseignante

6- Que faut-il dans une compréhension orale pour vous aider à mieux comprendre et retenir des informations ?

Du texte

Des images

Ecouter la maitresse

Le texte et des images

Du texte et écouter

ANNEXES :

Questionnaire 2:

Veuillez nous accorder quelques instants de votre temps pour répondre à ce questionnaire.

Merci pour votre collaboration.

Sexe :

1- Arrivez-vous à mémoriser pendant la séance de compréhension orale ?

☐ Oui ☐ Non ☒ Cela dépend le sujet

2- Aimez-vous produire un texte ?

☐ Oui ☐ Non ☒ Cela dépend le sujet

3- Vous préférez la séance de production écrite :

1) En groupe ☐ 2) individuellement ☐

4- Quelles difficultés rencontrez-vous pendant la production écrite ?

☒ Grammaire ☒ Vocabulaire ☒ Orthographe

5- Comment trouvez-vous la combinaison entre l'activité de compréhension orale et la production écrite ?

☒ Utile ☒ Sans importance

6- Aimerez-vous que la production écrite soit en relation avec la compréhension orale ?

☐ Oui ☐ Non ☒ Quelques fois

ANNEXES :

7- Exploitez-vous vos connaissances acquises pendant l'activité compréhension orale en situation de production écrite ?

Oui

Non

Parfois

8- Trouvez-vous que l'activité compréhension orale améliore votre niveau en activité de production écrite

Oui

Non

.

Projet 2

Sous le titre **Histoire et Patrimoine**, réaliser un prospectus de récits historiques, portant sur un moment de l'Histoire nationale et sur l'Histoire d'un patrimoine pour les faire connaître.

Séquence

1

Rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée



Séquence

2

Décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit



Situation de départ

C'est bientôt la Journée du chahid et du mois du Patrimoine. Pour commémorer ces deux événements, votre établissement a décidé d'organiser une exposition ayant pour thème « Histoire et Patrimoine ».

Pour participer à cet événement, vous êtes chargés de réaliser un recueil de récits historiques illustrés sous forme de prospectus afin de faire connaître l'histoire de votre pays.

ANNEXES :

Séquence
2

*À la découverte
de notre patrimoine*

Situation : Pour participer à l'exposition dédiée à la célébration du mois du Patrimoine, vous êtes chargés de réaliser un prospectus illustré sur le Patrimoine national pour le faire connaître.

Tâche 2 : À l'issue de cette séquence, tu vas décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit.

■ Pour cela, tu vas apprendre à :

- écouter et comprendre un récit portant sur l'histoire d'un patrimoine
- produire à l'oral un récit portant sur l'histoire d'un patrimoine
- lire et comprendre un récit portant sur l'histoire d'un patrimoine
- produire à l'écrit la description d'un patrimoine et l'insérer dans un récit.

■ Et tu vas apprendre à utiliser les outils de la langue suivants :

- la description d'un lieu : la localisation
- les expansions du nom
- l'expression du futur
- les accords dans le groupe nominal

Station-projet

Deuxième étape

Lecture récréative

Lire pour le plaisir

ANNEXES :

R ÉCAPITULONS

- Raconte brièvement avec tes propres mots comment se déroule la Fête du printemps.
Bordj Bou Arréridj.



ANNEXES :

La fête du printemps

Chaque dernier vendredi du mois de
Février ou du premier vendredi de mars,
les gens de M'sila sortent en promenade
pour accueillir le printemps dans les forêts.
Les familles passent toute la journée en
plein air et se nourrissent de plats différents
parmi lesquels lambardja.

Lambardja est un gâteau traditionnel
délicieux, il est de forme de losange et
il est composé de deux couches de galette

ANNEXES :

entre lesquels, il y a une couche de
patte de dattes. On prépare l'ambardja
avec de la grosse semoule, le beurre,
l'eau et le sel. Quand on l'a cuit sur le
le Tajine sa couleur devient dorée. On la
~~lasse~~ refroidir puis on la mange avec
le thé avec nos parent car c'est un héritage
~~utilisé~~

ANNEXES :

Zimbardja se prépare avec la grosse semoule et la
pâte de dattes qui sont les ingrédients principaux et
et en forme la pâte avec le couteau
avec le beurre, l'eau et le sel. et la cuire sur
le Tajin, et en la laisser refroidir. et

"Bon Appétit"

ANNEXES :

la fête du printemps

Chaque dernier vendredi du mois de février ou du premier vendredi de mars, les gens de Misila sortent en procession pour accueillir le printemps dans les forêts. Les familles passent toute la journée en plein air et se nourrissent de plats différents parmi lesquels l'ambardja.

L'ambardja se forme ^{du} ~~de~~ losange elle se prépare avec la grosse semoule et la beurre (Smenne) et d'eau et de sel les étapes de sa fabrication sont : remuement en roule ^{avec} la semoule avec l'eau et sel.

ANNEXES :

(dans une gas'âa) et on a fabriqué avec
ces ingrédients deux galettes deusciement
on a préparé la pâte de dates et on ajoute
au milieu de la galette le lemboudja ca
Coeur est cher est un plat tradition.
elle très délicieuse parce que un plat de
notre patrimoine.

ANNEXES :

La fête du printemps

Chaque dernier vendredi du mois de février ou du premier vendredi de mars ~~généralement~~ les gens de M'ila sortent en promenade pour accueillir le printemps dans les forêts. Les familles passent toute la journée en plein air et se nourrissent de plats différents parmi lesquels Lombardja.

Lombardja est un plat traditionnel. On ~~le prépare~~ dans la fête de printemps.

elle contient de grosse semoule qui est le principale ingrédient pour Lombardja, contient de la ~~la~~ pâte de dattes, le beurre.

pour préparer ce plat (galotie) il faut

ANNEXES :

ajouter la grosse semoule dans un récipient
puis ajouter l'eau et le sel puis mélanger
ces deux ingrédients. ensuite ajouter le beurre
enfin former et la pate de dattes ; Enfin
former le mélange de forme l'orange.
puis on le ajoute dans une tadjin pour
il prend un délicieuse goût avec des
touches ~~des ancêtres~~ ^{URKSE} . et pour prend
un goût parfaite.

ANNEXES :

Lambarda est ~~une~~ ^{un} ~~patrimoine~~ ^{patrimoine} ~~culinaire~~ ^{culinaire} ~~algerien~~ ^{algerien}. On le prepare ~~dans~~ ^{utilisé dans} la fête de printemps.

elle contient de grosse semoule qui est le principale ingrédient pour lambarda, contient de la pâte de dattes, le beurre, pour ~~preparer~~ ^{préparer} ce plat (galette) il faut ajouter le grosse semoule dans un récipient puis ajouter l'eau et le sel puis mélanger les deux ingrédients ensuite ajouter le beurre et la pâte de dattes enfin former le mélange de forme

ANNEXES :

de forme ~~orange~~ ^{orange} . puis on le ajoute
dans un tadjin pour il prend un
déloureux goût avec une ~~teuche~~ ^{teuche} de nos
~~ancestras~~ ^{ancestras} .

ANNEXES :
